La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, LITTERAIRE, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

VOL. XXXIX. EDITION SEMI-QUOTIDIENNE. MONTREAL. B.-C.. MARDI MATIN. 6 NOVEMBRE 1866 No. 24.

Acte concernant la faillite 1864.

Province du Canada, District de Montréal.

Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

ST. JULIEN & McKEOGH, Faillis.

AVIS est par les présentes donné que le DIX-SEPTIEME jour de DECEMBRE prochain, à DIX heures du matin, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, le soussigné fera application à la dite Cour pour obtenir une décharge sous l'acte susdit.

J. J. CURRAN,
Procureur *ad litem* des Faillis.

Montréal, 28 septembre 1866—18 dm

Acte concernant la faillite, 1864

Province du Canada, District de Montreal.

Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

JOHN MARTIN, Insolvable.

MERCREDI, le VINGT-SIXIEME JOUR de Décembre prochain, le soussigné s'adressera à la Cour pour obtenir sa décharge sous l'acte susdit.

JOHN MARTIN,
Par ses Procureurs *ad litem*,
ABBOTT & CARTER.

Montréal, 16 octobre 1866.—dm 35

Acte concernant la Faillite 1864

Province du Canada, District de Montréal,

Dans la Cour Superieure.

Dans l'affaire de

HENRY BYRNS, Insolvable.

MERCREDI, le Vingt-sixième jour de DÉCEMBRE prochain, le soussigné s'adressera à la Cour pour obtenir sa décharge sous l'acte susdit.

HENRY BYRNS.
Par ses Procureurs *ad litem*.
ABBOTT & CARTER.

Montréal, 16 octobre 1866.— dm 35

Acte concernant la faillite, 1864.

Dans l'affaire de

D. McNEVIN, de Montréal, Failli.

Les Créanciers du failli sont notifiés de se réunir au Bureau du Syndic soussigné, 2½, rue St Sacrement, en cette cité de Montréal, MARDI, le SIXIEME jour de NOVEMBRE prochain, à TROIS heures P. M., pour l'examen public du failli et l'arrangement de ses affaires en général. Le failli est par le présent notifié d'y assister.

A. B. STEWART,
Syndic.

Montréal, 12 octobre 1866—36 ds

Acte concernant la Faillite, 1864

JEAN-BAPTISTE DECARY, commerçant, de Beauharnois, C. E., Failli.

Les créanciers du Failli sont notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets sous l'acte ci-dessus, à moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, d'ici à deux mois de cette date, avec leurs réclamations spécifiant les sécurités qu'ils ont en mains, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont point, mentionnant le fait; le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 18 octobre 1866—36 ds

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

JAMES DAGG, Meublier, de Montréal, Failli.

Les Créanciers du failli sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 3, Bâtisses Union, Rue St. François-Xavier, en cette cité de Montréal, LUNDI, le DOUZIEME jour de NOVEMBRE 1866, à DIX heures du matin, pour l'examen public du Failli et l'arrangement de ses affaires en général.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 24 octobre 1866—42 ds

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

JOHN McOWAN & DANIEL DRUMMOND, tous deux de la Cité de Montréal, manufacturiers de Chaussures, et commerçant sous le nom de

JOHN McOWAN & Cie, Faillis

Les Créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'acte ci-dessus, à moi, Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 25 octobre 1866—42 ds

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

ROBERT KENNEDY, de la Cité de Montréal, Négociant, Failli.

Les Créanciers du susdit Failli sont notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets au Soussigné à qui ils doivent fournir leurs réclamations, spécifiant les sécurités qu'ils ont en mains, dans les deux mois qui suivront ce jour.

JOHN PLIMSOLL,
Syndic

Montréal, 27 octobre 1866—dz 43

Acte concernant la Faillite 1864

Dans l'affaire de

PAUL BENJAMIN GAUTHIER et LEOCADIE CLEMENT, son épouse dûment séparée quant aux biens, faisant affaires sous le nom de "Gauthier & Cie," Faillis.

AVIS est par le présent donné que les faillis susdits, Gauthier & Compagnie, ont déposé en mon bureau un acte de composition et de décharge, signé par une majorité des créanciers des dits faillis, représentant les trois quarts de la valeur de leur passif, sujet à être examiné pour s'assurer d'une telle proportion; et si aucune opposition au dit acte de décharge et de composition n'est faite à moi par un créancier ou par des créanciers dans six jours juridiques après la dernière publication de cet avis, qui aura lieu le dix-septième jour de Novembre courant, je, Syndic Officiel, agirai sur le dit acte de composition et de décharge d'après ses conditions.

T. S. BROWN,
Syndic Officiel.

Montréal, 2 novembre 1866—47 ds

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

ANTOINE MAYER, Contracteur, de Montréal, C. E., Failli.

Les Créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 27 octobre 1866—43—ds

AVIS de BONUS 1866.

Les Propositions faites avant le 30 Novembre donnent droit à un Bonus supplémentaire sur les derniers entr[ées].

Les livres de la Compagnie seront fermés pour l'année vers le 30 Novembre prochain, et les Directeurs saisissent cette occasion pour rappeler à ceux qui se proposent de se faire assurer qu'il est nécessaire que leurs propositions soient soumises au Bureau, à cette date ou auparavant, afin de leur donner droit aux profits de l'année tourante.

Compagnie d'Assurance NORTH BRITISH & MERCANTILE

DE

LONDRES ET EDIMBURG.

ETABLIE EN 1806.

Incorporée par Charte Royale et Acte Spécial du Parlement.

CAPITAL, £2 000,000 STG.

BUREAU de la BRANCHE PRINCIPALE
MONTREAL
BUREAUX TEMPORAIRES,
No. 31, Rue St. François-Xavier.

BUREAUX EN CONSTRUCTION,
COIN DES RUES ST. FRANCOIS-XAVIER ET HOPITAL.

DIRECTEURS GERANTS:
D. Lorn Macdougall, Ecr. | Thos. Davidson, Ecr.

DIRECTEURS ORDINAIRES:
Hon. Louis Renaud, M. L. C.
Hon. John Rose, M. P. P.
Hon. Thomas Ryan, M. L. C.
James Law, Ecr., Marchant.
C. J Brydges, Ecr., Directeur-Gérant du Chemin de Fer le Grand Tronc.

Secrétaire—H. J. JOHNSTON,
Officier Médical—WM. SUTHERLAND, M. D.
Inspecteur—WM. EWING

AGENTS GENERAUX POUR LE CANADA
Macdougall & Davidson.
SOUS-AGENT,
P. R. Fauteux.

17 octobre. 33—ss k

NOURRITURE ESSENTIELLE

CONCENTRÉE POUR

LES ENFANTS et LES MALADES.

Preparée par CHS. MARTIN, Montréal.

Analysée par M. Girdwood, Docteur en Médecine M. R. C. S. E.,

Approuvée et recommandée par les membres suivants de la Faculté de Médecine de cette ville: MM. A. Hall, Fraser, MacCallum, Craik, Smallwood, Fenwick, Professeurs à l'Université McGill, et M. Peltier, Professeur à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, ainsi que les Docteurs F. W. Campbell, Girdwood, Hingston, Macdonell, Muller, Reddy et Schmidt, dont les CERTIFICATS se trouvent en possession du propriétaire.

Cette "Nourriture Essentielle concentrée pour les Enfants et les Malades" est la plus agréable pour le goût, la plus nourrissante, la plus fortifiante et la plus digestive de toutes les préparations semblables qui se vendent, ne causant ni acidité, ni flatuosité et elle se prépare pour l'usage en quelques minutes.

☞ POUR LES ENFANTS EN BAS AGE ELLE REMPLACE PARFAITEMENT LE LAIT DE LA MÈRE.

La marque de commerce est garantie et chaque boîte porte, avec les directions, la signature du manufacturier.

CHARLES MARTIN,
SEUL PROPRIÉTAIRE,
493, Rue Lagauchetière, Montreal.

☞ Se vend chez tous les Chimistes, Pharmaciens et Epiciers principaux, dans des boîtes, à 20 cts., 30 cts. et 60 cts.

11 octobre. 28 um k

1000 POELES!

Nous venons de compléter nos modèles pour le célèbre Poêle à Charbon,

"NORTHERN LIGHT."

Outre le "Northern Light," nous avons un assortiment considérable de chaque sorte des bons POELES A BOIS ET A CHARBON, sortant de notre manufacture. Ceux qui achètent des Poêles doivent demander les

POELES DE W. RODDEN & CIE.,

vu qu'il est important d'acheter des Poêles faits ici

Nous avons les modèles de tous les Poêles que nous avons faits depuis vingt ans et nous sommes prêts à remplacer toute plaque qui se fendra ou aura quelqu'autre défectuosité, etc.

Les marchands de la campagne devraient venir examiner nos Poêles et nos Couchettes en Fer.

N. B.—On fait toute ouvrage concernant les travaux de poêle ou le plombage. Veuillez venir au plutôt.

Les meilleurs poêles sont ceux de 27, 30, 33 et 36 pouces. Ils sont faits sur un bon patron.

Allez chez
WM. RODDEN & CIE.

SALLE D'ÉCHANTILLON ET DE VENTE DE LA CITÉ—118 et 120 Grande Rue St. Jacques.

FONDERIE ET USINE — 165 et 179 Rue William.

6 oct.—25 mk

AVIS

EST par les présentes donné que JACQUES F. SINCENNES, Ecr., a été élu Membre de la Corporation de LA BANQUE DU PEUPLE.

B. H. LEMOINE,
Caissier.

Montréal, 19 octobre 1866 cs—37

Oscar Provost,

AVOCAT,

36—RUE ST VINCENT—36.

26 octobre. 40 dai k

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

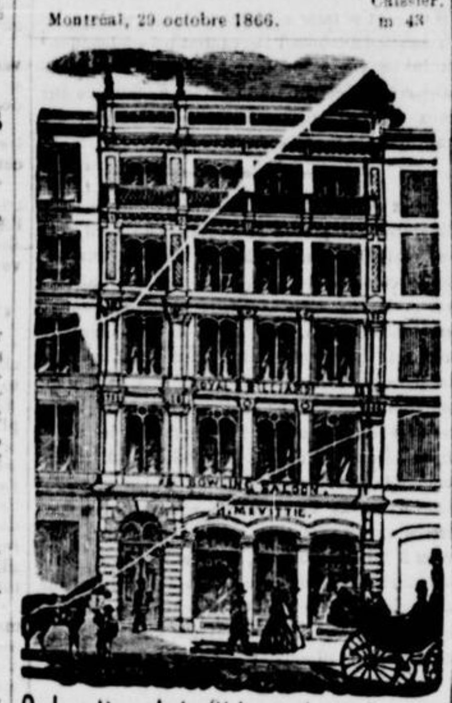
AVIS est par le présent donné qu'un dividende de quatre par cent sur le capital versé de la BANQUE JACQUES-CARTIER, a été déclaré pour le semestre courant et sera payé au bureau de la Banque, le et après le PREMIER jour de Décembre prochain.

Les livres de transport seront fermés du 16 au 30 Novembre prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau,

H. COTTÉ,
Caissier.

Montréal, 29 octobre 1866. m 43



Salon Royal de Billard et de Boules

299 ET 301, RUE NOTRE-DAME
MONTRÉAL.

Cinq des Tables Phelan de première classe.

— AUSSI —

QUATRE ALLÉES DE PREMIÈRE CLASSE POUR BOULES.

Henry McVittie,
PROPRIÉTAIRE.

14 août. 232 tm k

NOUVELLE FONDERIE

M. MARCHAND, de St. Paul l'Ermite, a l'honneur d'informer le public, et surtout les comtés de l'Assomption et de Montcalm, qu'il vient d'ajouter à son établissement de charrues une FONDERIE spéciale pour cette branche.

Il est donc en position de satisfaire le public d'une manière plus prompte que par le passé, et il compte sur un encouragement libéral pour cette amélioration, dans une branche où il a toujours servi le public avec exactitude, pendant 28 ans.

Il pourra réparer toutes les ferrures de charrues et fournir des patrons de soc, etc.

24 octobre 39

ESSENCES.

Les ESSENCES suivantes sont égales, sinon supérieures, à aucune autre:

CITRON, CANNELLE,
VANILLE, CLOUS,
RATAFIA, ORANGE,
AMENDES, GINGEMBRE, etc.

Sirops choisis faits de fruits nouveaux.

J. GOULDEN, Droguiste,
Près du Marché, 177, Rue St. Laurent

BROSSES! BROSSES!

BROSSES A DENTS
BROSSES A CHEVEUX,
BROSSES A ONGLES
BROSSES A CHAPEAUX
BROSSES A BARBE,
Etc., Etc., Etc.

Peignes, Peignes pour enfants, Houppes à poudrer et Boîtes, Poudre violette, Savons de Toilette, Eponges, Sacs à Eponges, Eau de Cologne, Eau de Lavende, etc.

J. GOULDEN, Droguiste,
Près du Marché, 177, Rue St. Laurent.

27 août c D a—243

BANQUE DES ARTISANS.

Les ACTIONNAIRES de la BANQUE DES ARTISANS sont par le présent notifiés qu'un DIVIDENDE de 4 par cent sur le capital payé, a été déclaré et sera payable au Bureau de la Banque en cette cité, le et après le PREMIER jour de Novembre prochain.

Les livres de transport seront fermés depuis le 15 jusqu'au 31 du mois prochain, inclusivement.

Par ordre du Bureau,

ALEX MOLSON,
Directeur-Gérant.

Montréal, 29 septembre 1866. c 19

BANQUE DES ARTISANS.

Les ACTIONNAIRES de la Banque des Artisans sont par le présent notifiés que le troisième quatrième et cinquième versements sur le capital, deviendra dû et payable au Bureau de la Banque en cette Cité, comme suit, savoir:

10 par cent au 1er Nov. 1866.
10 " " " 2 janvier 1867.
10 " " " 1er mars 1867.

Par ordre du Bureau,

ALEX. MOLSON,
Directeur-Gérant.

Montréal, 19 29 sept. 1866.

ATTENTION!

M. P. ADHÉMAR, depuis si longtemps favorablement connu de toute la classe commerciale de Montréal, et de presque la totalité des Marchands respectables de la campagne,—ayant été dans presque toutes les branches de commerce depuis son jeune âge,—et pressé par un grand nombre de ses amis, tant de la ville que de la campagne, a, enfin, cédé à leur désir et va immédiatement ouvrir un BUREAU D'AGENCE au No. 4, Rue des Commissaires "Mullin's Buildings," où il recevra toutes sortes d'ordres et commandes, tant des Marchands, Artisans, Messieurs du Clergé et des Dames des Communautés Religieuses, qu'il se fera un devoir scrupuleux d'exécuter et faire parvenir leur destination, sous le plus cours délais et la plus grande ponctualité. Il s'occupera aussi d'affaires de faillites et de banqueroutes.

Ses prix et ses charges seront des plus modérés;

Tout en sollicitant sa part de patronage, il a l'honneur de se souscrire,

P. ADHEMAR.

P.S. — Des grandes Circulaires seront adressées donnant d'amples détails.

P. A.

5 sept. 301 c

BUREAU

DE LA

Compagnie d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU

DE LA

Cité de Montréal.

Les Membres de cette Compagnie sont notifiés qu'une Répartition à TROIS POUR CENT a été déclarée sur leurs Billets de Prime consentis à la dite Compagnie pour l'année finissant le second Lundi d'Octobre 1866, et que la dite Répartition est maintenant due et payable au Bureau de la dite Compagnie, No 2 Rue St. Sacrement, Montréal, sans délai.

Par ordre du Bureau,

ANT. COMTE,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 10 octobre 1866 qs c 27

LISTE DES LETTRES

NON RECLAMÉES au Bureau de Poste de Montréal, reçues entre le

15 ET LE 31 OCTOBRE 1866.

Les chiffres indiquent le nombre de lettres à la même adresse.

En demandant une de ces lettres on devra spécifier si elle a été annoncée.

Outre cette liste, une autre des lettres de VILLE est affichée à l'entrée du Bureau, correspondant aux mêmes dates.

Liste des Dames

A	
Alarie Dame	Archambault U M
Aubin Sophie	
B	
Boyer Made Aurélie	Barbeau Made Romual
Boisvert Philomène	Bertrand Delle M L P
Beaudoin Delle Octavie	Bourden Melle Louise
Belisle M Elizabeth A	Bedard Miss E
Bémont Mad Elizabeth	Beaudry Delle Delphine
Brunelle Mad Delima	Bérard Mad
Berthiaume Miss Thérèse	
C	
Carmes Marie-Louise	Charme Dlle Marie
Champagne Dlle Celina	Carpentier Dame Vve
D	
Dagenais Mrs C	Defosser Mad Stasile C
Duval Miss Odile	Dubord Mad Maria P
DeBoucherville Miss	Dazé Dame Vve Vincent
Ducasse Mrs Bte	
F	
Ferland Elodie	Favreau O Dme
G	
Gadette Alie Demoiselle	Gosselin Céline Mad
Gauthier Caroline	Généreux Léocadie Mad
H	
Hébert Olympe	
J	
Jacques Charlotte	Jérome Marie
L	
Lécuié Dme	Landreville Dme
Lagarde Dme	Leclère André Dme
Langlois Joséphine	Lapointe Marjolaine
Laframboise Mélanie	Lefebvre Mary A
Leblanc Marceline	Lajeunesse Théode
Laberge Virginie	
M	
Malot Olympe	Marchildon Phébé
Moussette S P	Martin Julienne
Magnan Mad Lewis	
P	
Périn Mad D	Patrie Mad
Pelletier Marie J	Presseau Malvina
Pino J Dme	Plamondon Margret
Q	
Quintal Marie	
R	
Richard F Veuve	Roby Zéphirine
Reynolds Miss Julia	Reynolds Miss J A
S	
Sauvé Marie L	Sœur Ste Hélène
St Hilaire H Dme	
T	
Tellier Elise—2	Temens Eloise Dlle

E. S. FREER,
Maitre de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Nov. 1866. } 48

Compagnie du Richelieu

Ligne Journalière de Vapeurs de la Malle Royale

ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC.

Le vapeur *MONTREAL*, Capt. ROBERT NELSON, partira du quai Richelieu pour Québec, CE SOIR, à cinq heures, arrêtant aux ports intermédiaires.

PRIX DU PASSAGE:

Première Classe.............. $2.50

(Repas et lits ouverts dans la chambre des Messieurs inclus.)

Seconde Classe.............. $1.00

Les billets de passage seront vendus au Bureau sur le Quai. Les Cabines ne seront retenues qu'en prenant les billets au Bureau.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau, 203, Rue des Commissaires.

J. B. LAMÈRE,
Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 6 Nov. 1866.

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

ANDREW MASON, Arrimeur et Entrepreneur, de Montréal, Canada Est, Failli.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les biens ci-après mentionnés du failli susdit, seront offerts en vente au Bureau de JOHN J. ARNTON, Encanteur, de la cité de Montréal, LUNDI, le VINGT-SIXIEME jour de NOVEMBRE 1866, à ONZE heures A. M., savoir:

Un TERRAIN situé dans la cité de Montréal, dans le Quartier de la Reine, formant partie d'une pièce de terre, connu sous le nom de *Ferme St. Gabriel*, et désigné comme No. 571, sur le plan de division de la dite ferme, fait par J. Ostell, Ecuier, Arpenteur assermenté, le 1er jour d'Octobre 1853.

Le dit lot de terre dépendant du fief et seigneurie de Montréal, en franc aleu roturier, est borné en front par la rue de la Ferme, en arrière par les Nos. 577 et 578, adjugés à Michael McHugh; d'un côté par Andrew Biron et de l'autre côté par Alexander Henry, et de la contenance de quarante pieds de front sur cent-vingt pieds de profondeur, le tout plus ou moins, sans aucune garantie de mesure précise, avec une maison en brique à deux étages et autres indépendances.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 20 septembre 1866—12 l c

LISTE DES LETTRES

NON RECLAMEES au Bureau de Poste de Montréal, reçues entre le

15 ET LE 31 OCTOBRE 1866.

Les chiffres indiquent le nombre de lettres à la même adresse.

En demandant une de ces lettres on devra spécifier si elle a été annoncée.

Outre cette liste, une autre des lettres de VILLE est affichée à l'entrée du Bureau, correspondant aux mêmes dates

Liste des Messieurs.

A	
Archambault Mr	Aubry Camille 2
Alain Charles	Arcand Dosithée
Auge Jacques	Auge Jean Bte
Allein J E	Archambault Louis
Archambault N	Allard Pierre
B	
Boudreau A A	Bédard Victor
Belanges E A	Bertrand Eusèbe
Beaupré François	Bisonnet François
Brisson Frank	Blouin Jean
Beaudry Jos & Cie	Berobé J L
Baillargeon Jos	Brunelle Louis
Beaupre Olivier	Bourrassa Ulrique
Bechand Tancrède	Bergeron Theodore
Brunet Jos	Beaupré George
Bariteau Abraham	Bureau Charles
Boulanger H	Belinge Aristide
C	
Cloutier Telophan	Civallier Roch
Cormier Capt Pierre	Champagne Irgris
Contois Narcisse	Champagne Narcisse
Cadotte Narcisse	Chimette C C
Coté Louis	Couvrette L C
Caya J B	Carron George
Carron François 2	Charbonneau F X
Charron Edouard	Cloutier Capt Ed
Chévigny Alexis	Chenard Alex
Chartrand George	Cherrier G H
D	
Dagenais David	Desjardin D
Dézié Charle	Dufresne & Vian
Dufour Mr 2	Demurest Toussaint
Dion J B	Dumouchel T
Dupuis Peter	Duchame Pierre
Denault Pascal	Dupuis P
Desjardins Octave	Dupont M
Deguise Le dit Larose	Dubuc Jos
Dufresne J M	Dionne Jos
Décarrie Joseph	Desjardins Jos
Dandurand Jos	Dion Honoré
Deslesderniers H N	Deschamps Frs
Davis F Robert	Dupré Dominique
E	
Ethier Joseph	Ethier J Bte.
Ellie Pierre dit Bretin	
F	
Frappier Joseph	Fournier A L
Fortier Louis	Forest M J
G	
Gadorie Alexis	Gosselin Mons
Gardepise Charles	Guibord Damase
Gareau F	Gagnon François
Godin F	Gengros Henry
Genlo Joseph	Goyet Jos[illegible]
Guindon Médard	Généreux Ouel[illegible]
Gotrey Sinon	Gaudreau Jules
H	
Huota Admère	Huette Xavier
J	
Jons Mr	Jubin Cyrille
Jacques Joseph	Jacques J Bte
Jannard Mathias	Joinette Rémi
Jolvin Emmanuel	
L	
Larue Alfred	Lamoureux Amédée
Lafleur & Dagenais	Lecours M
Lajeunesse Arsène	Lorrain Charles
Laviolette Charles	Leblanc Damase
Léonard Didier	Lecompte Exéard
Lizot Francis	Leclère François
Lemire George	Lamothe & Frères
Lafranchise Joseph	Lamontagne J Bte
Longtin J Bte	Lanctot J B
Leblanc Joseph	Larose Louis
Lapointe Louis	Lachance Louis
Lafrance Louis	Laroche Louis
Laforest Louis	Lauzon Lambert
Lippé Pierre	Lafrance T
Laperrier Frs	Lerau Alexandre
M	
Messier Solyme	Meilien Xavier
Melançon Alexis	Mayer Antoine
Matois Benjamin	Massicotte Ferdinand
Mazurette Hermon	Melançon Henry
Myette Joseph	Miron Joseph
Mousseau Joseph A	Mongeau M & Cie
N	
Noël Casimir	
P	
Precour Damase	Poitevin Ed
Petit Joseph	Poulin Stanislas
Paquette M	
Q	
Quintal F X	
R	
Racette J Bte	Roberge Joseph
Ross James	Renaud Alexis
Rondeau Nicolas	Richelieu Charles
Rivet Jules	Rouillard Louis
Renois P L	Robin J
Roberge Victor	
S	
Simon Achille	Schiller George
St Pierre Césaire	St Jacques Edouard
Sandville Adolphe	Sansouci Joseph
St Jean Olivier	Sigouin Octave
T	
Trudelle Alexandre	Thomas Alphonse
Talliez Antoine	Tranquil J
Trudelle Charles	
V	
Vermette Jean	Vézina Elzéar 2
Vadeboncœur A	
W	
Watier Joseph	

E. S. FREER,
Maitre de Poste.

Bureau de Poste, Montréal, Nov. 1866. } 68

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

WILLIAM McNICHOLS
alias WILLIAM KELLY, Failli.

AVIS est par le présent donné que les dettes de livres non collectées, les billets et jugements du dit Insolvable, tels que donnés dans des listes que l'on peut voir au bureau du Soussigné, No. 2, Rue St. Sacrement, Montréal, seront vendus par encan public, Samedi, le 10me jour de Novembre courant, à Midi, à l'Hôtel Victoria, rue de la Reine, Sorel.

N. B. On peut voir une liste des dites dettes de livres non-collectées, etc., au magasin de James Morgan, Ecr., Sorel.

A. B. STEWART,
Syndic.

Montréal, 1er nov 1866—hi 46

A Vendre.

UNE MAISON, No. 218, Rue Panet. Prix £225. Conditions faciles. S'adresser à J. L. COURSOLLES, No. 218, Rue Panet, Quartier Ste. Marie.

46—qm k

COUR CRIMINELLE.

Présidence du Juge DRUMMOND.

3 novembre.

L'AFFAIRE RAMSAY.

Le Juge DRUMMOND.—Je vais maintenant rendre jugement dans la cause de la Reine vs. T. K. Ramsay pour mépris de cour. Les raisons que M. Ramsay a données pour se justifier d'avoir publié les articles incriminés dans la *Gazette* de Montréal, ne sont pas valables. Les rapports qui ont paru dans le *Herald* ne contiennent rien contre la réputation de M. Ramsay. On ne peut supposer qu'il ait forgé des documents qui se trouvaient à une distance de 120 milles de lui, et je n'ai jamais songé à l'accuser de cet acte. S'il s'est élevé des difficultés entre la cour et M. Ramsay, la faute en est à la facilité de sa plume, qui est un grand don, mais qui a besoin quelquefois d'être réprimée. Depuis 30 ans que que j'ai des rapports avec le barreau, je n'ai jamais vu les prédécesseurs de M. Ramsay avoir des difficultés avec la cour et manquer de respect aux Juges soit en dedans ou en dehors du Palais de Justice.

Quelques personnes m'ont beaucoup blâmé d'avoir ajourné la cause pendant plus d'un mois, mais je ne devais pas agir avec précipitation vu que j'étais le juge insulté. Cette cause ne pouvait être porte devant la cour d'appel qui est une cour civile, c'est une poursuite criminelle qui devait être décidée par une cour criminelle.

Plusieurs aurait été satisfaits si j'avais envoyé M. Ramsay en prison où si je l'eusse suspendu au commencement du terme, mais qu'elle aurait été la conséquence de cette conduite? Il y avait 120 causes à disposer; les grands et les petits jurés étaient présents ainsi que les témoins, et il n'aurait pas fallu moins de 7 ou 8 jours à un autre avocat pour se mettre au fait des affaires criminelles. Le fait qu'il a fallu 4 ou 5 jours après la clôture du terme pour régler cette difficulté, est une preuve que j'ai agi sagement en ajournant mon jugement sur cette question.

La manière habile avec laquelle M. Ramsay a conduit les affaires de la couronne parle hautement en sa faveur, et il m'est pénible d'accomplir à son égard le devoir que je suis forcé d'accomplir.

Malgré l'ennui que l'on pourra ressentir, je lirai plusieurs autorités qui sont nécessaires parcequ'il, existe même chez les avocats, de sérieuses erreurs au sujet des mépris de cour. On croit qu'on ne peut se rendre coupable de mépris en dehors de la cour, c'est une erreur dangereuse qui vient des Etats Unis, mais qui n'a jamais pu prévaloir ici. Un autre erreur c'est que le juge qui siège en chambres n'est pas sous la protection de la loi qui punit le mépris. Cette loi le protège dans toutes ses fonctions judiciaires n'importe où il se trouve. Il a quelques temps les Pères de la Cité se sont servi d'un langage déplacé au sujet d'un jugement de la Cour du banc de la Reine, et les juges ont débattu la question de savoir si l'on ne devait pas les mettre en accusation; si l'on en était venu à cette décision, les conseillers, le maire en tête, auraient été arrêtés et punis. On croit encore erronément que l'on ne peut punir aucun mépris, s'il n'est commis dans les limites de la cour. Mais sur ce point, même aux Etats-Unis où les règles sont plus relâchées qu'ici, on trouve des décisions au contraire.

Quant à la liberte de la pressa, personne n'est plus convaincu que moi des bienfaits qu'elle produit; mais elle doit avoir des limites; sa licence lui [illegible] Je ne réfère pas spécialement à M. Lusignan qui a dit [illegible] d'un zèle ardent pour maintenir l'autorité de la cour, quoiqu'il prenne un moyen bien étrange pour y parvenir. Il dit ne pas avoir eu le désir d'insulter la cour, mais il y a différentes manières de raconter une histoire, et il a raconté la sienne d'une manière très habile. On rapporte une cause où un rédacteur a été condamné à une amende de $10, mais il s'est rendu devant le tribunal et fait apologie, ce que n'a pas fait M. Ramsay. On ne peut trop censurer M. Ramsay pour avoir écrit les lettres en question par ce que représentant la couronne et l'exécutif, il pouvait faire croire qu'il existe un antagonisme entre l'exécutif et le Banc, ce qui serait très désastreux M Ramsay n'a pas d'abord reconnu sa faute mais lorsqu'il a repris son sangfroid il a fait une apologie suffisante.

M. RAIMSAY.—Je n'ai pas fait d'apologie; j'ai retiré mes avancés, après la déclaration de votre Honneur que vous n'aviez jamais voulu m'insulter. Je suis surpris que vous vous serviez du mot apologie Ma déclaration est devant la cour.

SON HONNEUR lit la déclaration suivante

En considération de la déclaration faite ce matin, en cour ouverte, par M. le juge Drummond, comportant que dans ses remarques, au sujet de l'extradition de E. S. Lamirande, faites en chambres, samedi, le 25 août dernier, et lundi, le 27e jour du même mois, il n'a pas eu l'intention d'insinuer que T. K. Ramsay était la personne coupable de conspiration dans la dite affaire, et de dire qu'il avait forgé un document public mentionné dans les remarques du juge, ou quoi que ce soit de nature à compromettre son caractère individuellement et personnellement, le dit T. K. Ramsay retire tout ce qui peut y avoir d'offensant pour M. le juge Drummond dans deux lettres publiées dans le *Montreal Gazette* du 28 et du 30 août dernier, sous la signature du dit T. K. Ramsay, les dites lettres ayant été écrites seulement en réponse aux remarques du dit juge, telles que rapportées dans le *Herald* du 27 et du 29 août dernier, et de plus le dit T. K. Ramsay regrette d'avoir été poussé, par de tels rapports, à mal interpréter les paroles et les intentions du savant juge.

T K. RAMSAY.

Montréal, 2 novembre 1866

Mr. RAMSAY.—C'est une explication et non une apologie. J'ai déclaré distinctement la conduite que je voulais suivre J'ai compris distinctement qu'en faisant cette déclaration par écrit, on ne s'occuperait plus de la regle. Si le mot "explication" était employé, je serais content.

Le Juge DRUMMOND.—La Cour ne peut pas s'entendre avec quelqu'un sur la manière dont une cause sera décidée.

Mr. RAMSAY.—Dans ce cas, je voudrais ne pas avoir fait cette déclaration par écrit. Comme un homme d'honneur, je croyais que le juge allait retirer ses assertions et que mon caractère serait intact de toute imputation L'opinion publique croyait que la Cour m'avait accusé d'un crime, et lorsque Votre Honneur a déclaré ne pas avoir eu l'intention de m'accuser d'aucune offense. était-il possible de douter de votre parole? Quand j'ai écrit ces lettres, je me croyais justifiable de le faire, et à moins d'être un lâche, je ne pouvais faire autrement. Si mon caractère et mon honneur étaient encore en jeu, j'agirais comme je l'ai fait.

Le Juge DRUMMOND.—Je vais maintenant prononcer mon jugement. M. Ramsay a par écrit déclaré qu'il regrette d'avoir mal interprété les remarques du juge et d'avoir écrit les lettres en question sous une fausse impression. Il est à regretter qu'il ne l'est pas fait plus tôt, mais M. Ramsay s'est absenté, et il a avoué qu'avant son absence, il avait l'intention d'avoir des explications. Quoique la déclaration de M. Ramsay soit tardive, je désire cependant la prendre pour adoucir la sentence. Sans cette déclaration, la condamnation aurait été plus forte. Si elle avait été faite plus tôt, la Cour aurait pu agir d'une manière plus satisfaisante pour M Ramsay. Cependant l'offense ne peut rester impunie, et mérite une sévère censure; mais en considération du regret exprimé par M. Ramsay, je ne le condamne pour mépris de Cour qu'à une amende de £10.

M. RAMSAY.—Je demande à Votre Honneur la permission de mettre les mots "en considération du plaidoyer" au lieu de ceux dont vous êtes servi.

M. le Juge DRUMMOND.—J'y consens.

M. RAMSAY.—Je considère le jugement que votre honneur vient de rendre, s'il n'est pas réservé, comme la plus grande insulte que j'aie reçue dans ma vie. La somme pour laquelle je suis condamné n'est rien, mais rien ne pourrait faire oublier les réflections qui accompagnent la sentence.

AFFAIRE LUSIGNAN.

Son Honneur le Juge DRUMMOND:—Quant à vous, M. Alphonse Lusignan, votre cause n'est pas semblable; vous n'êtes pas un officier de la cour, comme M. Ramsay. Mais, ainsi que vous avez pu le voir par les autorités que j'ai citées, vous n'en êtes pas moins responsable pour votre mépris. Oui, M. Lusignan, vous avez commis un mépris de cour par l'article, dont vous avez avoué être l'auteur, dans lequel vous faisiez les remarques les plus déplacées contre la cour alors siégeante, et vous reproduisiez les bruits les plus préjudiciables au respect dû à cette cour.

Son Honneur cite alors un certain nombre d'extraits du *Pays* pour appuyer ce qu'il vient de dire, puis il continue:

Mais vous avez depuis rendu votre cas moins grave en faisant apologie à cette cour.

M. LUSIGNAN:—Je dois faire remarquer à Votre Honneur que, comme M. Ramsay, je n'ai fait que donner une explication.

SON HONNEUR:—Appelez la chose comme vous voudrez, il n'en reste pas moins vrai que vous avez déclaré n'avoir pas l'intention d'insulter cette cour.

M. LUSIGNAN:—J'ai déclaré que je n'avais pas eu l'intention d'insulter la cour et que de fait je ne l'avais pas insultée.

SON HONNEUR:—J'ai ici vos déclarations par écrit.

M. le juge Drummond lit alors quelques passages d'articles publiés dans le *Pays* subséquemment à celui du 29 septembre qui contenait le libelle, et les diverses réponses à la règle de cour données par M. Lusignan.

De tout cela il ressort, ajoute Son Honneur, que M. Lusignan regrette le mépris de cour dont il s'est rendu coupable. Prenant toutes ces choses en considération, la cour ne le condamne qu'à 40 chelins d'amende.

A l'accusation que nous avons portée contre l'*Ordre* qu'il compose son journal, non seulement avec notre matière, mais qu'il se fait des *correspondances particulières* en traduisant des journaux américains, notre confrère nie effrontément et plaide non-coupable. La loi accorde, en effet, ce privilège aux criminels; il nous reste donc l'obligation de faire le procès de l'*Ordre*: ça ne sera pas long. Il commence par nous accuser d'avoir fabriqué une dépêche de Québec dans laquelle nous annoncions que Prume avait joué dans un concert, auquel il n'avait pas assisté. Cette accusation est partie du *Canadien*. Nous avons fait parvenir les pièces justificatives à son rédacteur, qui se rétracta complètement dans le numéro suivant, en disant:

M. Nap. Duvernay, éditeur de la *Minerve*, me transmet le texte même de la dépêche qu'il a reçue. J'y trouve la preuve que le correspondant seul était fautif et que la bonne foi de la *Minerve* a été surprise. La dépêche a été réellement envoyée de Québec, mais comme, le correspondant l'avait écrite d'avance d'après le programme de la fête, il s'est trouvé à raconter plusieurs faits qui n'ont point eu lieu. C'est ce qui m'avait fait penser qu'elle n'était pas authentique.—*Canadien* du 13 juillet 1865.)

L'Ordre [illegible] sec de matières accusatrices contre nous. [illegible] il ajoute:

D'ailleurs, sur quoi se base-t-elle pour dire que notre correspondance de Baltimore n'est pas authentique? Sur ce que notre correspondant n'a pas raconté les faits autrement que les autres journaux. Qu'y a-t-il là d'étonnant pour un autre que la *Minerve* qui a toujours pour habitude de raconter les faits autrement qu'ils se sont passés?

Nous n'avons jamais été témoin d'une plus grande effronterie. Mais nous avons de quoi faire rentrer les paroles dans le gosier de notre confrère. Qu'on se donne la peine de lire ce qui suit:

(De la *Tribune de New-York*, du 22 octobre 1865.)

RELIGIOUS.

By Telegraph to the Tribune.

Close of the Catholic Council

Baltimore, oct. 21.

The Catholic Council closed its sessions to-day. Proceedings and decrees are now to be sent to Rome for supervisory, by the Pope. It is rumored that the Council recommends the appointment of twenty additional Bishops and one Archbishop for each six States.

The vast concourse of people that assembled around the cathedral to-day was greater, if possible, that even at the opening of the Council President Johnson and daughter, and Mr. Wallack, Mayor of Washington, were present, having arrived at Baltimore at an early hour this morning.

At 9½ o'clock Archbishop Spalding intoned the "Veni Creator," which was at once taken up by the bishops and clergy, and the procession commenced to move from the Archiepiscopal residence, through Charles and Mulberry-sts, to the main entrance. The sun shone brilliantly on the gorgeous robes of the dignitaries, producing a strikingly grand effect, which was evidently felt by the vast multitude of people who watched the procession with almost breathless attention. The cathedral was literally thronged.

The President and his daughter and Mr. Wallack occupied seats at no great distance from the altar, and watched the proceedings with great interest, each being supplied with a printed syllabus of the ceremonies, to which they referred from time to time.

Archbishop Oden of New-Orleans celebrated mass, the music selected for the occasion being Hummel's Mass, No. 2.

After mass Archbi-

(De l'*Ordre* du 24 oct. 1866.)

Cloture du Concile de Baltimore.

Correspondance spéciale de L'ORDRE.

Baltim., 21 oct. 1866

Le Concile de Baltimore s'est ajourné cette après-midi. Les décrets vont être envoyés à Rome pour recevoir l'approbation et la consécration papales. On assure que le Concile recommande la nomination de 20 nouveaux Evêques et d'un Archevêque pour chaque Circuit de six Etats.

Il y avait ce matin un immense concours de fidèles; plus grand même que celui que l'on a vu à l'ouverture du Concile. Le Président Johnson, sa fille, M. Wallack, Maire de Washington, étaient présents. Ils sont arrivés de bonne heure à Baltimore ce matin.

A 8½ heures, Mgr. Spalding entonna le *Veni Creator*, qui fut continué par les Evêques et le clergé, et la procession commença, se dirigeant vers le palais archiépiscopal à travers les rues Charles et Mulberry. Le soleil produisait un effet magnifique sur les habits des dignitaires. Le peuple était visiblement ému. La cathédrale était encombrée.

Le Président, sa fille et M. Wallack occupaient des siéges non loin de l'autel. On leur avait donné des Manuels imprimés des cérémonies, qu'ils consultaient de temps en temps. Ils paraissaient suivre les procédés avec beaucoup d'intérêt.

Mgr. Ogden, Archevêque de la Nouvelle-Orléans, célébra le saint sacrifice. La seconde messe de Hummell fut exécutée avec un effet magnifique, ino 1.

Après la messe, Mgr

op Kerrick, of Saint Louis, delivered a telling discourse on the authority of the Church taking for the text the 17th verse of the 10th chapter of St. Paul to the Romans.

After the sermon the Archibishop of Cincinnati, as oldest by consecration, addressed Archbishop Spalding, expressing the high sense of his devotion to and qualifications for his position entertained by all prelates and clergy, and eulogising the ability and devotedness of the American priesthood as inferior to none in the world, and worthy of the noble people and great Republic in which they had the happiness to live; concluding by begging God to bless America and to make of us an united people, blessed by God and exhibiting to the world an example of every virtue.

Archibishop Spalding replied in a beautiful address, thanking the members of the Council for their assistance and forbearance, and expressing a hope that the Holy Father would look favorably on their deliberations; that the council just ended might result in the commencement of a new order of things.

The ceremonies of the Council concluded with the reading of the Decrees in Latin, and their signature by the Archibishops. This done, the procession reformed and moved back to the Archibishop's residence by the same route it had come.

Kerrick, Archevêque de St. Louis, donna un sermon sur l'autorité de l'Eglise. Sa voix est puissante, flexible; son éloquence est souple, facile et brillante. *L'effet de ce discours fut complet.* C'EST LE MEILLEUR QUE J'AIE ENTENDU SUR CE SUJET. (Quoique ce fut à 200 lieues de Montréal.)

L'archevêque de Cincinnati, le plus ancien Prélat présent, adressa un discours à l'Archevêque de Baltimore. Mgr. Spaulding répliqua: dans un sermon chaleureux, il remercia les évêques de leur présence et exprima l'espoir que le St. Père serait satisfait des actes du Concile et qu'un nouvel ordre de choses allait commencer pour le clergé et les fidèles des Etats-Unis d'Amérique.

Le tout se termina par la lecture latine et la signature des décrets par tous les Archevêques et Evêques, après quoi, la procession se dirigea vers la demeure de l'Archevêque de Baltimore.

Voilà où en est rendu notre confrère. Ce n'est pas la première fois que nous lui faisons de ces hontes-là. Le cœur ne lui viendra pas pour cela. Dans son dernier numéro, même, nous remarquons sous le titre *Nouvelles américaines*, une colonne entière de documents diplomatiques, que nous avons traduits et qu'il nous volés sans scrupule, ayant soin de changer un mot à tous les dix lignes.

La Minerve.

MARDI MATIN, 6 NOVEMBRE, 1866

L'*Ordre* est un enfant incorrigible qui se passe la fantaisie de frapper à tort et à travers. Aussi, à chaque fois, le passant insulté lui arrache-t-il le fouet qui lui sert de joujou pour administrer une bonne correction au petit mal élevé. Pour notre part, nous nous amusons régulièrement à signaler sa meilleure bévue de la quinzaine. La semaine a été bonne et il y a concurrence chez notre confrère.

La dernière colère de l'*Ordre* se tourne contre le diner offert à l'Hon. M. Cartier. Rien de plus naturel; notre confrère se trouve avoir prêché dans le désert, et il en est pour ses frais de prophéties. A trois reprises différentes, il avait annoncé que le diner ne serait qu'un *fiasco bien conditionné* et que les souscripteurs manqu[illegible] fait voir que la salle du diner était remplie et que l'on avait refusé plusieurs souscripteurs, faute d'espace, il s'est rabattu sur la qualité des spectateurs. Voici ses propres paroles:

Or, en parcourant la liste des assistants et des souscripteurs, nous trouvons les noms de 238 personnes, dont 120 d'origine française et 118 d'origine anglaise. De ces 238 personnes, la moitié au moins était composée des employés casés par M. Cartier, en tête desquels on remarquait l'éternel et inséparable trio Delisle-Bréhaut-Schiller. L'autre moitié était formée par *les amis personnels de M. Cartier et par quelques personnes, indépendantes en politique*, qui n'ont eu d'autre but, en assistant au banquet, que de rendre hommage aux qualités d'un compatriote.

Notre confrère trouve que cette démonstration demeure sans signification parce qu'elle a été organisée par des amis de M. Cartier et des personnes indépendantes. A ce compte là, il faudrait que le diner eût été donné par les rouges mêmes, ce qui serait d'une très mauvaise signification, attendu que ces braves rouges se sont trouvés, aux dernières élections, en minorité de 1800 à Montréal.

Nous nous contentons de l'aveu de notre confrère, qui reconnait qu'il n'y avait pas seulement des partisans au diner de M. Cartier, mais des hommes qui jusqu'ici s'étaient montrés indépendants. Ce diner prouve donc que le parti, loin d'en perdre, fait de précieuses conquêtes à Montréal, car personne ne s'y est fait prendre et chacun savait d'avance que c'était un diner sur le programme duquel il y avait des santés pour le ministère actuel et pour la confédération. Si, du reste, M. Cartier eut été ce que le représentent les journaux rouges, un traitre, un voleur, un ennemi du commerce et de la prospérité, un misérable, une canaille, ces personnes indépendantes auraient eu le bon esprit de s'abstenir.

Quant *aux amis* de l'Hon. M. Cartier, nous sommes fier que la chose ait été proclamée par l'*Ordre*. Si à la suite de cette phrase, notre confrère eut publié la liste des convives, ses lecteurs eussent appris que les amis de M. Cartier sont des personnages honorables et placés en dehors des considérations mesquines comme sir John Michel, le gén. Lindsay, l'adjudant McDougall, Son Honneur le Maire, les premiers financiers de la cité, les marchands les plus riches et les plus influents, tant Canadiens qu'Anglais, en un mot les citoyens les plus remarquables et qui donnent le ton aux deux sociétés. Chose étonnante, sur 250 convives, nous défions l'*Ordre* d'en citer plus de 15 qui soient redevables de quelques faveurs à M. Cartier ou qui aient besoin de lui pour leurs affaires. Notre confrère voudra-t-il nous prendre au mot? Ou bien, pour confondre M. Cartier et ses amis, pourquoi ne fait-il pas voir à ses lecteurs la liste des convives? Si cette liste de noms est notre condamnation, qu'il la publie en grosses lettres; ce serait une bonne aubaine pour le parti rouge.

L'*Ordre* se montre plus absurde encore, quand il condamne la déclaration faite par l'Hon. M. Cartier, à propos des catholiques et des protestants. Il dit:

Ces assurances aux protestants du Bas-Canada, nous les soumettons telles qu'elles se présentent à tous les catholiques qui ont encore dans le cœur un sentiment d'attachement pour leurs co-religionnaires de la Province supérieure; *nous les soumettons aux autorités religieuses qui y verront quel cas le gouvernement fait de ses protestations.* M. Cartier promet que la minorité du Haut-Canada sera protégée; mais comment et par qui? C'est ce qu'il s'est bien donné garde de dire, c'est ce qu'il ne peut pas démontrer, et c'est ce que ses organes doivent nous expliquer sans délai.

Nous aimerions bien à savoir où notre confrère a trouvé que les autorités religieuses protestaient contre de telles intentions. Depuis quand le clergé catholique du Canada trempe-t-il dans les coteries? Depuis quand prend-il conseil de l'organe d'une société secrète? Non, les autorités religieuses se sont prononcées grandement et ouvertement en faveur de tout homme qui ferait les déclarations de l'hon. M. Cartier. En voici la preuve:

A Son Excellence Lord Monck Gouverneur-Général en Conseil.

Les soussignés, Evêques de la Province du Canada, assemblés à Montréal, représentent humblement à Votre Excellence:

Qu'à l'occasion de la prochaine Confédération des Provinces Britanniques un projet de loi doit être proposé à la Législature, à l'effet d'accorder certains droits et privilèges à la Minorité Protestante du Bas-Canada.

Les soussignés verront avec plaisir que cette mesure devienne loi *et que l'on reconnaisse ainsi le droit de la minorité dans le Bas-Canada à travailler à l'éducation de ses enfants.* Mais ils prennent, en même temps, la liberté d'exprimer qu'en bonne justice tous les droits et privilèges accordés à la minorité protestante du Bas-Canada doivent être également conférés à la minorité catholique dans le Haut-Canada.

C'est pourquoi, les soussignés croient devoir prier Votre Excellence de vouloir bien accueillir la réclamation de la minorité catholique du Haut-Canada et de la soumettre à la sérieuse considération de votre Conseil.

Montréal, 30 juillet 1866.

† C. F. Ev. de Tloa,
† Ig. Ev. de Montréal,
† Jos. Eug. Ev. d'Ottawa,
† Alex Ev. de St. Boniface,
† John Ev. d'Hamilton,
† Adolphe Ev. de Sandwich,
† E. J. Ev. de Kingston,
† John Jos. Ev. de Toronto,
† Charles E. de St. Hyacinthe.

C'est la parole de nos Seigneurs les évêques que M. Cartier a interprétée quand il a dit au diner:

En disant que les protestants du Bas-Canada auront toutes les garanties possibles, je dois dire aussi que la minorité catholique du Haut-Canada aura les mêmes garanties et je donne aussi solennellement ma parole *que la minorité catholique du Haut-Canada sera protégée comme la minorité protestante du Bas-Canada.* Toutes les appréhensions à ce sujet sont aussi folles que fausses. Ne les écoutez pas et tout ira bien.

Jusqu'à quand continueront-ils d'affronter le public par leurs impostures, ces hypocrites qui se signent de la croix avant de débiter leurs rapsodies? Où l'ont-ils pris ce respect postiche pour le clergé, les mêmes rouges qui voulaient, naguères, l'enfermer dans sa sacristie, lui oter ses dimes et perdre la foi des enfants dans les écoles mixtes? A quel titre peut-il réclamer le droit de s'adresser à notre clergé, ce même *Ordre* qui, après avoir proné l'annexion, défendu le fameux Potter, trahi les intérêts canadiens lors de l'invasion féniane en engageant le public à ne pas agir, passe encore pour le défenseur d'une société secrète dénoncée du haut de la chaire de vérité et n'a pas retracté les injures lancées, il y a à peine quelques semaines, contre le dernier défenseur de la papauté et des intérêts catholiques le malheureux empire d'Autriche. Rétractez-vous, faites amende honorable, reniez les principes du parti rouge, reniez vos propres principes, et alors vous aurez droit de faire entendre votre voix parmi celle des honnêtes gens.

Mort de M. J. B. E. Dorion, M. P. P.

De bonne heure, hier matin, la triste nouvelle de la mort subite de M. J. B. E. Dorion, député de Drummond et Arthabaska, s'est répandue dans Montréal, plongeant dans le deuil le plus profond les parents et les nombreux amis qu'il comptait en cette ville.

[illegible] tombe entrouverte tous les dissentiments politiques se taisent et l'on ne songe qu'à compâtir aux douleurs causées par cette mort prématurée. Bien que M. Dorion ait été jusqu'à sa dernière heure un homme de parti, un homme de lutte opiniâtre, nous tenons à nous conformer à l'ancien adage que *des morts il ne faut rien dire si ce n'est du bien.*

Attaqué depuis de longues années d'une maladie du cœur, M. Dorion ne supportait les fatigues de sa vie agitée et laborieuse que par son énergie morale. Depuis un an surtout il pouvait à peine marcher, et, malgré cette faiblesse, il n'en continuait pas moins à écrire pour son journal et à faire des discours en chambre aussi bien qu'aux portes d'église. Pendant la dernière session ses amis le crurent plus d'une fois en danger de mort.

Cependant, aussitôt après il se mit à parcourir son comté, faisant généralement deux discours par dimanche, l'un après la messe, l'autre après les vêpres. On rapporte même qu'il fit un discours avant-hier, jour de son décès.

Les seuls renseignements que nous ayons sur sa mort sont contenus dans une dépêche du 2 novembre qui dit avec le laconisme ordinaire du télégraphe: "M. Eric Dorion est mort subitement, hier soir, à cinq heures."

Néanmoins, comme M. Dorion a, depuis une vingtaine d'années, joué un rôle parfois saillant dans notre politique, il ne sera pas sans intérêt d'esquisser sa carrière en quelques notes rapides.

Jean-Baptiste-Eric Dorion naquit à Sainte-Anne de la Pérade, district des Trois-Rivières, le 17 septembre 1826

Son père, négociant doué de quelque instruction, fut longtemps député à la chambre d'Assemblée, sous la constitution de 1791, et il a laissé un excellent souvenir parmi nos vieux patriotes de l'ancien régime. La famille du brave négociant était passablement nombreuse et plusieurs de ses fils sont aujourd'hui bien connus dans le pays; nous citerons particulièrement le vénérable curé d'Yamachiche, l'hon. A. A. Dorion, M. W. Dorion, et deux ou trois autres, dont l'un, frère jumeau d'Eric, est mort depuis quelques années de la maladie qui vient d'enlever le député d'Arthabaska.

Les aînés de la famille firent leurs études au collège de Nicolet, mais lorsque le jeune Eric fut en âge d'y aller, un revers de fortune empêcha son père de lui procurer une éducation classique. Cela est d'autant plus regrettable qu'il annonçait les plus heureuses dispositions pour l'étude; tant il y a qu'il continua à étudier seul avec une ardeur qui ne s'est jamais démentie.

Peu de temps après son père le plaça à Trois-Rivières où il lui fit obtenir une place de commis-marchand.

Des inclinations précoces nous prouvent que M. Dorion était né journaliste. Celui qui devait plus tard publier *L'Avenir* et le *Défricheur* se mit en frais, lorsqu'il n'était encore que simple commis sans le sou, de publier un journal à Trois-Rivières, et ce qu'il y a de plus étonnant, réussit jusqu'à un certain point. Naturellement il ne pouvait publier régulièrement, trop souvent sa caisse était complètement vide. Il baptisa du nom de *Gros-Jean l'Escogriffe* cette publication intermittente.

Il avait commencé par réunir un peu d'argent avec lequel il avait acheté des caractères d'imprimerie; puis il avait appris à imprimer. Pour faire son journal il ne lui manquait plus que le papier. Alors, du moment qu'il avait économisé quelques sous, il achetait un peu de papier et lançait un numéro de *Gros Jean l'Escogriffe*. *Gros-Jean* récitait des fables, racontait des contes, donnait des petites nouvelles, et parfois obtenait d'un ami, à cette époque élève de Nicolet, quelques pièces de vers qui faisaient les délices de son petit cercle de lecteurs.

Inutile de dire que *Gros-Jean* péchait extraordinairement souvent contre la grammaire et la typographie.

Cédant à des conseils fraternels, dit-on, il laissa là *Gros-Jean* et vint reprendre à Montréal ses fonctions de commis marchand. Cela se passait vers 1843.

Il se consola de la perte de son journal en consacrant toutes ses soirées à l'étude, et en prenant à la politique l'intérêt le plus vif. Lorsque l'Institut-Canadien se fonda il en devint aussitôt l'un des membres les plus zélés et les plus actifs. Il montrait en tout une énergie indomptable.

Il était alors lié avec plusieurs des jeunes gens les plus brillants de Montréal, et c'est avec leur concours qu'il fonda en 1847 un journal politique sérieux, digne par son format et sa rédaction des rêves que *Gros-Jean l'Escogriffe* n'avait réalisés que bien imparfaitement, que bien grotesquement.

Le premier numéro de l'*Avenir* parut le 16 juillet 1847. M. J. B. E. Dorion était l'âme de cette publication; sans lui, sans son courage et son énergie elle n'aurait pu tenir deux mois. Il avait le titre de directeur-gérant et il comptait au nombre de ses rédacteurs plusieurs hommes qui ont acquis depuis une certaine célébrité, entre autres, MM. Papin, Laflamme, Doutre et Labrèche-Viger.

L'histoire des quatre années d'existence de l'*Avenir* est assez généralement connue pour que nous puissions nous dispenser d'entrer dans des détails qui touchent à des questions brûlantes que nous croyons inutile de raviver en ce moment. L'*Avenir* fut d'abord très-modéré, suivant, à peu de chose près, la même conduite que la *Minerve*. L'*Avenir* salua par des transports de joie l'avènement du deuxième ministère Lafontaine-Baldwin; mais peu à peu il s'en éloigna, aimant mieux suivre M. Papineau, qui, dans un moment de dépit, s'était séparé de la majorité.

Une fois entré dans ce chemin de traverse, l'*Avenir* ne connut plus de limites. Il aborda imprudemment les plus graves questions de l'ordre religieux, les plus difficiles problèmes de l'ordre social, et les traita avec un sans-gêne qui effaroucha beaucoup de gens assez bien disposés d'ailleurs.

Un des principaux rédacteurs de l'*Avenir* a résumé en treize articles le programme de cette feuille ultra-libérale. Voici ces articles:

1o.—Education aussi répandue que possible;
2o.—Réforme postale — libre circulation des journaux;
3o.—Décentralisation du pouvoir;
4o.—Conseil législatif électif;
5o.—Suffrage universel;
6o.—Eligibilité dépendant de la confiance du peuple;
7o.—Abolition de la tenure seigneuriale.
8o.—Abolition des réserves du clergé;
9o.—Abolition du système des pensions par l'Etat;
10o—Vote au scrutin;
11o.—Réforme de la judicature—décentralisation—codification;
12o.—Municipalité de paroisses;
13o.—Magistrature élective.

Comme on le voit, plusieurs articles de ce programme heurtaient de front les sentiments de la grande majorité de la population canadienne française. Le journal qui l'avait adopté ne pouvait se maintenir. Après quatre ans et demi d'une existence difficile, l'*Avenir* trépassa.

En annonçant cette nouvelle aux "amis de la [illegible] vait sous sa signature: "L'*Avenir* meurt aujourd'hui et ne se métamorphose point; comme journaliste je meurs avec lui et désire être enseveli dans son programme. J'ai complètement sacrifié quatre des plus belles années de ma jeunesse pour publier un journal indépendant, et quelque peu enviable que soit ma position actuelle je ne regrette nullement ce que j'ai fait pour ma patrie."

Dévoré du besoin d'agir M. Dorion ne pouvait reprendre en ville une vulgaire occupation qui contrariait ses goûts.

C'est alors qu'il conçut le projet de fonder une colonie dans les townships de l'Est. Il s'enfonça dans la forêt et créa un établissement dans le township de Durham, qu'il appela *L'Avenir* en mémoire de son journal. Grâce à cette persévérance qui l'avait distingué jusque-là il eut bientôt réuni autour de lui un bon nombre de colons. Dès l'année suivante, en 1853 il obtenait pour sa localité un bureau de poste et il entreprenait lui-même d'achever la construction d'une église.

Tout en s'adonnant au négoce et au défrichement, M. J. B. E. Dorion ne perdait point de vue la politique qui avait toujours la première place dans ses affections. Il avait fait de son mieux pour acquérir de la popularité dans les townships, préparant ainsi les voies à sa candidature pour les élections générales de 1854.

En 1851, il avait tenté de se faire élire dans le comté de Champlain, son comté natal; mais il eut la douleur d'être défait par M. Marchildon qui l'emporta sur lui par une majorité écrasante. En dehors de Sainte-Anne où il naquit, il n'obtint que 17 votes favorables.

On peut dire qu'il prit dignement sa revanche en 1854 dans les comtés unis de Drummond et Arthabaska. Il parvint à réunir 1875 votes en sa faveur tandis que son adversaire, M. Farewell, n'en réunissait que 814.

Plusieurs de ses amis de l'*Avenir* entrèrent en parlement en même temps que M. Dorion, mais il les surpassa tous par la hardiesse de ses discours et la témérité de ses déclarations. C'est lui qui eut l'honneur de donner le coup de grâce au ministère Hincks par sa motion relative à l'élection de M. Thimothé Brodeur.

Dans un discours prononcé en chambre le 18 septembre 1854 on trouve la singulière déclaration qui suit à propos de la confédération des provinces dont on ne parlait guère pourtant à cette époque:

"Nous devrions nous préparer à recevoir cette proposition. Nous devons nous attendre qu'elle nous sera soumise. Quand elle le sera, il s'élèvera une autre question. Il sera temps, je crois, de se demander si nous ne devrions pas nous lever dans cette enceinte, pour demander, par une requête à la mère-patrie, de nous donner notre congé, de nous abandonner à nous-mêmes, de nous accorder notre "Indépendance"

En dépit de cette déclaration, M. Dorion a signé, quelques jours avant sa mort, une requête à la métropole dans laquelle il ne demande pas du tout notre indépendance.

Il est remarquable que pendant la durée de ce parlement M. Dorion laissa voir des tendances ultra-libérales et exprima les opinions les plus exagérées sur toute espèce de questions; si bien qu'on finit par le montrer au public comme un type du démocrate socialiste.

En 1858, M. Dunkin lui ravit le titre de représentant de Drummond et Arthabaska. M. Dorion fut forcé de rentrer dans la condition de simple citoyen pour le temps que durerait ce parlement. Il lui en coutait tellement qu'il essaya, dans l'intervalle, de se faire élire à Maskinongé mais il ne put réussir contre M. George Caron un des hommes les plus intelligents et les plus utiles que possède le district des Trois-Rivières.

Dans les deux dernières élections générales, les comtés unis de Drummond et Arthabaska l'ont réélu à de fortes majorités.

Pendant tout ce temps, M. Dorion n'a cessé d'apporter à la discussion des questions politiques une passion, une fougue que l'âge et l'expérience n'ont guère atténuées. Il a combattu le parti conservateur sans trève ni relâche, et, il faut bien le dire, sans être trop délicat sur le choix des armes. Il se cramponnait à ses idées et cherchait à les faire triompher par tous les moyens en son pouvoir.

Afin de fournir un nouvel aliment à son activité et servir, par la même occasion, ses vues politiques, il fonda un journal à l'Avenir dans l'automne de 1862. Il serait puérile de nier que le *Défricheur* fut rédigé avec talent et approprié aux goûts de la population des campagnes. Le seul fait que cette feuille, publiée dans un petit village où le commerce ne compte pour rien, s'est maintenue jusqu'à ce jour prouve assez l'habileté de son rédacteur-propriétaire. Le *Défricheur* s'est fourvoyé plus d'une fois, mais aussi il faut reconnaître qu'il a enseigné beaucoup de choses utiles à nos populations rurales. Cultivateur, député, connaissant ce qu'est le petit négoce, M. Dorion était l'homme éminemment propre à publier un tel journal.

Dans sa carrière parlementaire M. Dorion a fait beaucoup de tapage, beaucoup de discours, de motions, etc.; mais il n'a laissé aucune empreinte d'un esprit pratique. La mesure la plus importante, la seule mesure importante qu'il ait présentée en parlement, le *bill* des *squatters*, est un héritage que lui avait légué M. Sanborn. Il était essentiellement un homme d'opposition; il s'était imbu à l'Institut-Canadien et à l'*Avenir* de toute espèce de théories et ces chimères ont fait le malheur de sa vie, en l'éloignant des choses pratiques.

Comme journaliste, M. Dorion avait des qualités que son défaut d'instruction classique a empêché de se produire dans tout leur éclat. Sa persévérance n'a pu combler cette lacune.

Dans ses relations privées M. Dorion était un homme tout à-fait agréable. Il était bon, affable, conciliant, sans prétention, en un mot tout le contraire de ce qu'il s'est montré dans sa vie politique.

M. J. B. DORION.

Si les renseignements suivants sont exacts M. J. B. E. Dorion était parti quatre heure avant sa mort, jeudi pour Richmond, où il y avait à son adresse, au dépôt, certains effets pour matériel d'imprimerie. C'est au pont du chemin de fer à St. François qu'il fut frappé de son coup de mort. Comme il était seul en voiture, il retourna lui-même sa voiture et reprit le chemin de l'Avenir. Il rencontra aussitôt la diligence de Drummondville, qu'il arrêta pour lui dire d'apporter les effets qu'il avait à Richmond. Le conducteur le voyant très faible, entra dans une maison et trouva quelqu'un pour conduire la voiture du défunt. M. Dorion s'affaissa peu à peu et quand il arriva à L'Avenir, à 4½ heures, il était sans connaissance. Malgré l'assistance des médecins, il rendit le dernier soupir à 5 heures et 5 minutes.

Œuvre de la Propagation de la Foi et de la ste. Enfance.

Les associés à ces deux œuvres sont instamment priés de remettre au plus tôt leurs souscriptions, attendu que sous peu on doit publier le compte-rendu des recettes.

Voici, d'après un des derniers numéros, le nombre des enfants sauvés par la Ste. Enfance pendant l'année 1865:

Désignation des Missions.	Nombre des Missions.	Nombre des Baptêmes.	Nombre des enfants survivants.	Observations.
Compagnie de Jésus	7	31439	5113	6 rapports de missions non reçus.
Congrégation des Lazaristes	6	19230	12305	
Missions étrangères	21	271189	13381	
Missions diverses	25	35836	6275	
Total	59	375694	37474	

Ce chiffre de 375,694 enfants sauvés par la Ste. Enfance, au moyen de la modique contribution annuelle de 12 sous, n'a pas besoin de commentaire. Aucune œuvre catholique n'atteint de pareils résultats avec de plus faibles moyens.

Aujourd'hui que l'Asie est ouverte à l'Evangile, ces résultats seraient plus grands encore, si les secours envoyés aux Missionnaires étaient en proportion avec les besoins.

La recette pour 1865 était de 1,723,459 francs. Sur cette somme, 6,000 francs ont été alloués à Mgr. Taché, évêque de St. Boniface, à la Rivière Rouge.

A propos du jugement prononcé samedi, par M. le juge Drummond contre M. Ramsay, nous apprenons que M. Ramsay a obtenu un bref d'erreur rapportable le 19 courant

On a ouvert, vendredi dernier, au public le nouveau marché à foin, qui se trouve dans la cour de l'ancien collège de Montréal. Il y a là un terrain spacieux et plus convenable que le marché actuel.

Nous apprenons que la clause ordonnant de fermer ce marché à une heure fixe de l'après-midi se trouve dans le nouveau projet de loi actuellement devant le conseil de Ville. Le public saura gré au conseil de cette importante et sage mesure.

Nous apprenons avec regret que l'honorable M. Cockburn est tombé sérieusement malade, dans la nuit de samedi à dimanche.

100me. REGIMENT.

Le 100ème régiment est enfin à Montréal. Arrivé à Québec samedi, à 2 heures de l'après-midi, il a pris passage, le soir même, à bord du bateau de la compagnie du Richelieu, et hier matin, il était ici. Le *Pennsylvania* l'a transporté de Malte à Québec.

Ce régiment, comme on le sait, a été recruté en Canada. Il est sous le commandement du col. Wm. Campbell. Le seul officier-commissionné Canadien-Français, maintenant dans ce régiment, est M. L. A. Casault, ci-devant adjudant et aujourd'hui paie-maitre. On se rappelle que M. Casault a été nommé, l'an dernier, député-assistant adjudant-général de milice pour le Bas Canada.

Officiers et soldats, au nombre de 700, paraissent très-heureux de revoir le Canada.

Samedi dernier s'est enfin terminé le terme orageux des assises d'automne. L'histoire de ce terme restera une des pages les plus curieuses et les plus mémorables de nos annales judiciaires. Longtemps on parlera de la conduite tenue par M. le juge Drummond durant les trois derniers mois et on peut s'attendre que cette conduite sera l'objet d'appréciations aussi sévères les unes que les autres.

Le public impartial, désintéressé, remarquera d'étranges anomalies dans les deux jugements rendus par M. Drummond dans les deux affaires de presse qu'il a fait ressortir à son tribunal.

Pour l'un des cas M. Drummond, juge en sa propre cause, ne trouve aucune circonstance atténuante, et bien que M. Ramsay eut retiré les expressions blessantes dont il avait pu se servir, il est condamné à £10 d'amende. Deplus, le juge profite de son autorité pour rédiger contre M. Ramsay un jugement qui équivaut quasi à une censure infamante.

De son côté le rédacteur du *Pays* ne rétracte rien; il se contente de dire que ses écrits ont été mal interprétés. Dans une de ses réponses à la règle de cour émanée contre lui il va jusqu'à dire impudemment qu'un journaliste a le droit de publier les rumeurs les plus calomnieuses, sans être obligé de chercher à s'assurer de leur authenticité. Est-il possible d'ériger en principe une prétention aussi monstrueuse?

Est-il possible de répondre plus effrontément à un juge qui se plaint d'avoir été en butte à de fausses rumeurs? Ce n'est autre chose, de la part du rédacteur du *Pays*, qu'une affirmation de ce qu'il prétend être son droit d'insulter les juges lorsqu'il le trouvera bon.

Malgré cela, M. Drummond a témoigné au rédacteur du *Pays* une commisération, un désir d'atténuer sa faute, dont M. Ramsay n'a pas eu le bénéfice.

Mais nous n'osons insister davantage sur un tel sujet, attendu que M. Drummond, armé du pouvoir judiciaire, a résolu de se faire craindre s'il ne peut se faire respecter. Quoique juge, M. Drummond a besoin d'une excitation quelconque; ne lui en voulons pas trop s'il cherche à satisfaire cette nécessité de sa nature en persécutant ceux qui ont l'audace de ne pas s'incliner devant les décisions de Son Honneur.

Ceux qui osent prétendre encore que la Confédération des provinces Anglaises du Nord n'est pas réalisable n'ont qu'à jeter les yeux sur nos sœurs colonies du Pacifique. Les îles Vancouver et la Colombie Anglaise viennent d'entrer en Confédération. Ce projet de Confédération avait été approuvé par le Parlement Anglais à la dernière session. La Reine y a donné sa sanction le 6 août, et ce décret est arrivé le 1er octobre en Colombie. Là, comme ici, les ambitieux déçus, les mêmes qui avaient d'abord demandé la Confédération, mais dont les vues égoïstes n'ont pas été remplies, se sont ligués contre ce projet. On est monté sur les toits pour crier à l'opposition; là, comme ici, on a parlé d'annexion, le vengeance du peuple; mais comme elle sera établie ici, la Confédération a été établie dans la Colombie Anglaise, sans qu'on tint compte des brailards et des traitres.

Plusieurs membres du parlement sont à Montréal depuis quelques jours, entre autres l'honorable M. Skead, MM. Currier, Bell, Taschereau, etc.

Le 100ème régiment, dont nous avons annoncé l'arrivée en cette ville est sous le commandement des officiers suivants:

Lt.-Colonel: Campbell.
Majors: Cook, Clory.
Capitaines: Brown, Smythe, Kersternan, Kerring Lagenby, Trigge, Parker, Boulton.
Lieutenants: Casault, W P Clarke, B M Daves, R C Clarke, Hudson, Sheller, La Touche Hart, Troy, Gatey.
Enseignes: Merritt, Saweger, Oane, Arkerright, Atkin, Crommelin, Downes, Clery.
Docteurs: Jackson, Tompson.
Quartier-Maitre: Smith.

FUSILLADES A PALERME.

L'*Unita Cattolica* donne l'assurance que le baron Ricasoli n'a pas livré intact le rapport du général Cadorna sur les évènements de Palerme. On s'en doutait bien. Quoi qu'il en soit, on fusille aujourd'hui avec fureur. La dépêche de Marseille qui annonce aujourd'hui, qu'on a fusillé *une dizaine* d'individus, est une ridicule plaisanterie. Une lettre écrite de Palerme après la rentrée de l'armée piémontaise, au *Progrès* de Vicence, et dont l'auteur est un soldat, contint ces paroles: "Moines et prêtres sont livrés à la "merci des soldats. *Tu peux imaginer les massacres que l'on en fait!*" Voilà pour la justice irrégulière; voici ce que dit la même lettre de la justice régulière: "Lamentable spectacle! aujourd'hui on continue à fusiller, on tue par "cinq ou six à la fois."

L'EMPEREUR.

Paris, 18 octobre 1866.

L'Empereur, dont la santé est bien décidément rétablie, arrive à Paris demain ou après-demain. On a dit que Sa Majesté, avant de se rendre à Compiègne, avait l'intention de passer une grande revue de l'armée de la Garde nationale de la Seine, afin de démentir les bruits défavorables qui ont circulé sur l'état de sa santé. Je crois, pour mon compte, que ce bruit est dénué de tout fondement.

L'Impératrice Charlotte.

Londres, 19 oct.

Le dernier bulletin annonce qu'il n'y a aucun changement dans l'état de santé de l'Impératrice Charlotte. Elle tient les yeux constamment fermés et ne quitte point le lit; elle ne se préoccupe d'aucune des personnes qui l'environnent ou qui l'approchent.

On désespère de la guérison de l'Impératrice Charlotte. Une prostration a succédé à l'exaltation première.

Cependant, l'état de la malade s'est plutôt amélioré un peu, en ce sens qu'elles prend maintenant de la nourriture, ce qui n'était pas le cas dans les premiers jours

L'Impératrice Charlotte doit être conduite très-probablement à Vienne, attendu l'impossibilité où elle se trouve à Miramar de recevoir les soins quotidiens des médecins et de suivre le traitement qui lui a été ordonné.

Le [illegible] donne les détails suivants sur la folie de l'Impératrice:

Rome, 14 oct.

Durant la dernière moitié de son séjour à Rome, poursuivie par l'idée fixe d'un attentat à sa vie, par la crainte d'un empoisonnement, elle n'a presque vécu que de châtaignes et de chocolat en tablettes, qu'on parvenait à grand'peine à lui faire consommer. Elle faisait puiser en sa présence l'eau qu'elle buvait, et avait demandé au Saint-Père le verre dont il se servait, et qu'elle a emporté avec elle, ne voulant jamais en approcher un autre de ses lèvres. Elle ne montrait de confiance que dans le Pape et fuyait tous les Mexicains qui l'entouraient, ne voyant en eux que des traitres et des assassins. La vue des Français lui causait aussi un malaise indicible; à Sainte-Marie-Majeure, elle eut un accès d'épouvante pour avoir aperçu un uniforme français. Des journaux italiens, calomniateurs par excellence, ont l'impudence d'affirmer que l'impératrice Charlotte est devenue folle à la suite de son entretien avec le Saint-Père et des scrupules qu'il excita dans sa conscience timorée. Nous n'avons pas besoin de relever l'absurdité d'une pareille assertion Dans le premier entretien qu'il eut avec elle sur les affaires religieuses du Mexique, qu'elle était venue traiter avec la cour de Rome, le Pape avait aperçu dans la jeune souveraine une exaltation étrange, une sorte d'égarement. Ces symptômes ne firent que gagner en intensité jusqu'au jour où, poursuivie par des fantômes imaginaires, elle vint se jeter en pleurant aux pieds de Pie IX. L'Impératrice souffre d'une maladie nerveuse qui a troublé sa raison: voilà la vérité.

L'emprunt pontifical dont est chargé la maison Blount est en faveur aux Etats-Unis d'Amérique. Il est déjà presque entièrement couvert.

L'évêché d'Alger sera érigé en archevêché dans le prochain consistoire

L'affaire de la transmission de la dette pontificale n'est nullement arrangée; on est même très loin d'un arrangement. C'est le chiffre de la somme que l'Italie doit payer qui constitue la principale difficulté.

REFUGIES EN AUTRICHE.

La duchesse d'Augustenbourg va faire comme la reine de Hanovre, comme les souverains dépossédés par les derniers évènements. Elle se retire à Vienne. Vienne devient le lieu de retraite de tous les rois, ducs et prétendants qui abonnent leurs sujets ou que leurs sujets abandonnent.

Moyen d'utiliser le blé germé.

On lit dans un journal agricole de France:

On assure que les blés germés peuvent être semés sans qu'il en résulte aucun inconvénient. A cause des pluies persistantes qui sont tombées à l'époque des moissons, des quantités assez importantes de grains ont été germés; les cultivateurs feraient donc bien de se livrer à quelques essais, afin qu'ils soient définitivement fixés à ce sujet. Il y aurait un grand intérêt pour les producteurs et pour les consommateurs à ce que ce blé pût être employé pour semence: les premiers tireraient ainsi parti d'un produit qu'il ne peuvent pas vendre, et les seconds verraient entrer en plus forte quantité du blé dans la consommation.

Tous ceux qui ont des blés germés feront bien d'en jeter une partie dans un petit coin de terre. Dans tous les cas, il faut bien faire attention que la dessiccation n'ait point trop fortement altéré les germes.

Nous lisons dans une lettre adressée de Florence à la *Correspondance générale de Vienne:*

"…. On a tout dit quand on a attribué aux moines cette échauffourée; on va les supprimer d'emblée, l'obstacle n'existera plus; ce qui n'empêchera pas que l'Italie, un peu plus tôt ou un peu plus tard, perdra la Sicile.

"La Sicile a eu sa Constitution en 1812. C'était son autonomie. En 1848, elle fit une révolution contre Ferdinand II, mais pour son autonomie.

"Pour retenir la Sicile, il faudra que le Gouvernement y envoie autant de troupes et y dépense autant de millions que la France en Algérie depuis 1830.

"Avec l'ouverture de l'isthme de Suez, toutes les nations voudront une station au milieu de cette mer.

"La Sicile sera la plus convoitée. Nous ne pouvons pas soulever les voiles de l'avenir; mais l'Angleterre la convoite ouvertement, et les Etats-Unis aussi, mais pas encore à front découvert."

UNE PIEUSE LIBERALITE.

Le voyageur qui arrive de Montréal à St. Hyacinthe, voit briller aux approches de la ville le toit d'un édifice élevé, et d'assez larges dimensions, lequel touche à une maison d'apparence plus modeste surmontée d'un clocher. Dans cette dernière demeure habitent les Religieuses du Précieux Sang qui bientôt devront occuper l'autre construction. Celle-ci est due à un acte de générosité d'un cœur pieux qu'il est louable de faire connaître: il montre ce que peut inspirer le zèle pour les œuvres où l'on croit que la gloire de Dieu et le salut des âmes se trouvent intéressés.

Le 14 Septembre de l'année dernière, quatrième anniversaire de la fondation de l'Institution des Religieuses du Précieux Sang, Madame Veuve G Blais, de la Paroisse de St. Pierre, Rivière du Sud, District de Québec, assistait à une profession de cette Communauté Cette vie austère à laquelle se condamnent de jeunes personnes pour la conversion des pécheurs, la toucha: elle aurait désiré d'être, elle aussi, du nombre de ces victimes immolées au Seigneur. Ne le pouvant pas, elle voulut s'associer au mérite de leur œuvre.

Déjà elle avait disposé de la très grande partie de ses biens en faveur d'une institution ecclésiastique; elle avait encore à sa disposition une somme de quatre mille piastres; c'était tout ce qu'il lui restait avec une rente à peine suffisante pour ses besoins. Elle n'hésita pas à se dépouiller de cette somme en l'abandonnant aux Religieuses du Précieux Sang, à condition qu'on l'employât à élever un édifice qui donnât aux Sœurs un logement plus convenable et plus propre à favoriser le développement de leur institution que l'étroite demeure qu'elles occupaient. Nulle influence étrangère n'avait été exercée sur elle; ce don généreux était un fruit spontané de la pieuse libéralité de son cœur. Il faut bien aussi y reconnaître une disposition toute providentielle; peu de temps auparavant les Religieuses du Précieux Sang avaient fait une neuvaine à St. Joseph dans le but d'obtenir les moyens de construire un autre édifice dont le besoin était vivement senti.

Madame Blais, voulant finir ses jours au Monastère du Précieux Sang, avait demandé qu'on lui donnât une petite chambre dans cette maison. Elle quitta cet asile religieux, toute joyeuse de l'œuvre qu'elle avait faite, espérant y revenir bientôt pour y vivre en recluse, entièrement livrée aux exercices de la piété. Le Ciel en avait disposé autrement. A peine de retour chez elle, elle fut frappée d'une cruelle maladie, qui au bout de quelques temps, la força de prendre le lit qu'elle n'a plus quitté. Ses douleurs ont été atroces et continuelles dans les derniers mois surtout; mais elles ont fait éclater chez elle l'héroïsme de la patience et la plus édifiante résignation à la volonté divine.

A raison de la longueur de la maladie et des soins qu'elle réclamait, Madame Blais, eut réellement à souffrir par suite du sacrifice qu'elle s'était imposé; mais elle ne s'en repentit pas Elle était heureuse d'apprendre que la maison s'élevait avec cet argent dont elle sentait péniblement la privation. Elle se consolait à la pensée de l'hommage qu'elle avait offert au Sang de son Rédempteur. Sa seule peine était de ne pouvoir terminer ses jours au milieu des Religieuses, dont elle s'était faite la Bienfaitrice. Elle voulut que du moins son cœur reposât dans leur Sanctuaire: ce qu'elle exprima dans un article de son testament.

C'est le 9 de ce mois que Dieu appela à Lui la pieuse Dame: elle est morte à l'âge de cinquante-trois ans. Ses obsèques ont eu lieu dans l'Eglise de sa paroisse, au milieu d'un très grand concours dans lequel on distinguait douze membres du clergé. Son cœur a été transféré à St. Hyacinthe; et le 27 un service solennel pour le repos de son âme, était célébré dans la Chapelle du Monastère du Précieux Sang, dont la tenture funéraire était tout-à-fait remarquable. La Messe a été chantée par M. Beaubien, curé de St Pierre, qui est venu en cette circonstance, attester sa vénération et sa haute estime envers sa paroissienne, dont il avait eu tant de fois occasion d'admirer les vertus.

Monseigneur Joseph LaRocque, Evêque démissionnaire de St. Hyacinthe, M. le Supérieur du Séminaire, M. le curé de Notre-Dame et plusieurs autres prêtres assistaient au Service. Parmi eux se trouvait M. Caseau, jeune prêtre récemment ordonné, de la même paroisse que la vénérée défunte, et qui lui aussi, accomplit un généreux sacrifice, en quittant sa famille et son pays, pour se consacrer aux lointaines missions de l'Orégon.

Monseigneur LaRocque a chanté l'absoute avant laquelle il a adressé une touchante allocution. Il a fait voir une manifestation de la Providence en faveur de l'Institution du Précieux Sang dans ce secours si opportun, reçu d'une manière si inattendue de la part d'une personne tout-à-fait étrangère à St. Hyacinthe, et qui avait été en rapport avec plusieurs autres maisons religieuses qui, ce semble, auraient dû attirer préférablement sa sympathie. Il a fait ressortir toute la générosité de ce don dans les circonstances où se trouvait la pieuse bienfaitrice qui se condamnait en le faisant à une vie de gêne et de privations. Puis, Monseigneur a montré comment Dieu avait récompensé ce tribut payé au Sang Précieux en se hâtant de purifier par les souffrances celle qui l'avait offert afin de l'appeler au plus tôt au séjour de l'éternelle béatitude, ce que permettent de croire sa générosité, sa piété si vive et son admirable patience dans ses longues et cruelles douleurs. Il a ajouté que si toute-fois la justice divine avait encore à réclamer quelque expiation, elle ne devait pas tarder à être satisfaite par les prières et les œuvres méritoires que feraient les Religieuses dépositaires du cœur qui avait été si bienveillant à leur égard, et qu'ainsi elle s'était assuré par le don qu'elle avait fait, le droit à une prompte admission au lieu des récompenses éternelles.

Madame Blais a renouvelé parmi nous un acte bien souvent accompli en ces temps du moyen âge, où une vive foi animait tous les rangs de la société. On savait alors apprécier toute l'excellence de la vie religieuse et la gloire qui en revient à Dieu, et l'on voulait s'associer au mérite qu'elle donne à ceux qui en font profession, en favorisant par des dons le développement des institutions monastiques; en fixant, lorsqu'on le pouvait, son séjour dans certaines parties de ces asiles, ouvertes aux personnes du monde, désirant passer leurs dernières années dans la solitude et la prière; ou encore en y obtenant par quelques largesses, une place pour son tombeau, dans l'espérance d'y recevoir l'application de mérites expiatoires, propres à faire ouvrir plus tôt la porte du Paradis.

Un bienfaiteur d'un monastère antique présentait un don considérable avec cette admirable expression de son humilité et de sa foi: "Moi, votre suppliant à la vue de la masse de mes péchés, et dans l'espoir d'en recevoir le pardon, je viens vous donner peu de choses pour beaucoup, de la terre en échange du ciel, ce qui passe pour ce qui est éternel."

Madame Blais était sans doute sous l'influence de tels sentiments, lorsqu'elle a fait son don généreux, à des Vierges, épouses du Roi des Rois. Son espérance n'aura pas été frustrée; en retour de ce qu'elle a offert de terrestre, elle a obtenu des biens célestes. Et, quoiqu'elle n'y ait nullement songé, sa mémoire sera sur la terre en une vénération qu'elle n'aurait point eu au même degré, sans l'acte de libéralité qu'elle a accompli. Elle sera perpétuée avec reconnaissance dans la maison qui en a été l'objet; elle sera rappelée par les citoyens de St. Hyacinthe qui rediront avec éloge le nom de celle qui aura doté une de ses institutions religieuses qui leur sont si chères: et élevé un édifice qui est un ornement pour les environs de la ville.

Au reste, il est permis d'espérer que Madame Blais verra rejaillir sur elle la gloire d'actes généreux produits par l'exemple qu'elle a donné. D'autres cœurs, inspirés de son esprit de foi et de piété, aimeront à offrir aussi leur tribut de reconnaissance au Dieu qui a fait aux hommes le don de son Sang Précieux, gage pour eux de la vie éternelle. L'édifice élevé par Madame Blais n'est complété qu'à l'extérieur, rien n'est fait au dedans: il faut une autre pieuse libéralité pour qu'il puisse être habité. Les Religieuses dévouées au Sang du Christ pour attirer les miséricordes du Ciel sur la Société l'attendent. Il est d'autres mains agissant sous l'impulsion de cœurs charitables qui sont jusqu'à un certain point enrichies des biens terrestres; la Providence saura les faire ouvrir pour leur donner en retour d'un argent qui périt les trésors qui sont éternels.—*Courrier de St. Hyacinthe.*

COUR CRIMINELLE.

DISTRICT DE BEDFORD.

Cette cour s'est ouverte le 20 d'octobre dernier, sous la présidence de Son Honneur le juge Johnson.

MM. Buchanan et Mag. Lanctot, représentaient la couronne.

Les affaires du terme n'offraient rien d'extraordinaire à l'exception d'un seul cas, celui d'un nommé Emoy ou Amos J. Chamberlin, accusé de meurtre.

Cet individu est un licencié de l'armée fédérale. Sa figure imberbe et assez belle révèle un jeune homme de 22 à 23 ans. Ses yeux ont toutefois quelque chose de sauvage et sa fermeté évidemment factice prévient défavorablement le spectateur.

Le 2 Août dernier il s'était rendu au domicile d'un nommé James Honnah situé au milieu du bois; dans le township de Potton à 1 mille de la frontière. Il n'y trouva que sa femme et une petite fille âgée de 3 ans. Chamberlin qui portait un bâton de 4 pieds de long et d'environ deux pouces de diamètre, somma cette femme de lui remettre une lettre adressée à une demoiselle Whitcome avec l'argent qu'elle contenait. La femme Honnah protestant qu'elle n'avait aucune connaissance de cette lettre, Chamberlin, s'empara d'un portevoix qui se trouvait dans la maison et se mit à frapper la femme Honnah. Le chien de la maison qui était attaché à une petite distance, se mit à s'agiter et gronder. L'accusé prit alors une hache qui se trouvait à la porte de la maison et en asséna un coup sur la tête du chien qui tomba. L'enfant voyant sa mère assaillie et éloignée de la maison, sortit en pleurant et en appelant "maman, maman." Chamberlin court à lui et lui applique aussi un coup de hache sur la tête. L'enfant tombe en poussant un soupir. Le meurtrier le saisit alors par les cheveux, le traine dans la maison, descend deux marches de l'escalier de la cave et l'y jette. Quelques instants après la maison était en feu et les voisins accourus apercevaient le cadavre de l'enfant brûlant au milieu des flammes.

La mère était allé se cacher derrière un tronc d'arbre pendant tout ceci Le meurtrier la découvrit et l'assaillit une seconde fois avec une grande férocité. Elle put à peine s'échapper de ses mains.

C'est à ces faits attestés par la femme Honnah avec tout l'accent de la vérité que Chamberlin eut à répondre. Il le fit habilement par l'organe de MM. O'Halloran et Baker, ses défenseurs. De la part de la poursuite M Buchanan ouvrit la cause et M. Lanctot se chargea de la réplique. Son discours, bien que fait en anglais, fut fort goûté et impressionna vivement l'auditoire et le jury. Celui-ci, après une nuit et presqu'un jour de réclusion, déclara à la cour qu'il ne pouvait s'accorder. L'accusé, dit-on, avait trois voix pour lui et neuf contre. Le jury fut libéré et le nouveau procès remis au prochain terme.—*Courrier de St. Hyacinthe.*

NOUVELLES DU CANADA.

—Jeudi, le 25 du mois dernier, les hussards de Cookshire et le bataillon d'infanterie légère de Bury, ont été passés en revue par le Col. King, major de Brigade du district. Ces deux corps étaient sous le commandement immédiat du Lt. Col. Lovelace, ci-devant de l'armée régulière de Sa Majesté. Ils ont exécuté un grand nombre de mouvements avec une précision et un ensemble qui leur ont mérité les félicitations de l'officier chargé de l'inspection.

La veille du départ du Lt. Col. Lovelace, le Capt. Winder, commandant les hussards de Cookshire, lui a fait au nom des officiers, un beau cadeau en récompense des services nombreux que ce vieil et habile officier a rendus à leurs corps.

Les hussards de Sherbrooke, commandés par le Capt. Stevens, ont aussi fait leur 16 jours d'exercice annuel, sous la surveillance du Lt. Col. Lovelace.

—Cour du recorder des 1er et 2 novemb mercredi, 28 prisonniers ont comparu devant cette cour: Charles Deery, insultes dans la rue et tentative de battre le sergent Lafond, $10 ou 2 mois de prison; Richard Thompson, même offense, $5 ou 1 mois de prison; Joseph Latour, pris par warrant, $5 ou 1 mois de prison; le reste fut condamné pour ivresse et vagabondage.

Vendredi, 35 prisonniers ont comparu devant cette cour, malgré qu'une trentaine furent renvoyés, hier, pour ivresse. James Greyer, ivresse et brisant une fenêtre, $1.40 ou 8 jours de prison; Joseph Todd, même offense, $1 75 ou 10. Catherine O'Donnell, ivresse et vagabondage $5 ou 1 mois. Eugène Bouthillier, charretier, assaut sur George Hinrey, au coin de la Place Jacque-Cartier, parce qu'il refusait d'aller en carrosse, 10 ou 2 mois; Robert Mirrat, assaut sur W. Graham, homme de police $10 ou 2 mois; Daniel Trudelle, assaut sur Delphine Audet $11 ou 1 mois et pour assaut sur un prisonnier dans la cellule, $1 ou 1 mois; Joseph Sauvé, vieillard sans résidence, demande 2 mois, accordé. Les reste pour ivresse et vagabondage.

—28 prisonniers ont été traduits devant la cour du recorder le 3. Peter Malone, ivre, $5 ou 1 mois de prison: Jane Robinson, sans feu ni lieu, $5 ou 1 mois; A. Ethier et C. Charbonneau, charretiers, se disputant un voyage à la boxe, $1 chacun ou 8 jours; J McIntyre, troublant la paix, $1 ou 8 jours; L. Poirier, charretier, s'absentant de sa voiture, $1 ou 8 jours; J. B. Barrette, même offense même pénalité; E. Chapplin, ivre $1.50 ou 10 jours; Marg Walsh, prostituée de bas étage, $5 ou 1 mois. Le reste fut condamné pour ivrognerie.

—La ville de St. Jean, C. E., a souscrit $1,600 pour les incendiés de Québec, outre une grande quantité d'effets.

—Ordres du jour pour l'assemblée spéciale du Conseil-de-Ville, qui aura lieu mercredi, le 7 novembre:

Pour les 2e et 3e lectures d'un règlement pour établir un nouveau marché au foin.

Pour les 1re, 2e et 3e lectures d'un règlement pour imposer une taxe sur les tables de billard.

Pour considérer les rapports: Du comité des chemins pour une allocation supplémentaire pour des fins générales; du comité spécial des salles d'exercice militaires.

Pour considérer les motions: Du conseiller Leduc, sur l'à-propos de faire un règlement pour contraindre les barbiers à fermer leur boutique le dimanche; de l'échevin David, sur l'opportunité d'exhausser les murs du présent réservoir de distribution, au pied de la montagne, dans le but d'augmenter la provision d'eau; de l'échevin Contant, que des mesures légales soient prises contre l'établissement projeté d'une fabrique de savon et de chandelle, sur la rue Jacques-Cartier.

—Samedi matin, le 13e hussards, le 28e fusiliers, le 25e et les carabiniers sont venus sur

le champ-de-mars en grande tenue. Il y avait un nombre considérable de spectateurs et l'effet était splendide. Les troupes furent appelées à former les trois côtés d'un carré et le sergent Brown, du 23e, reçut alors l'ordre de se rendre au milieu. Le gén. Lindsay lui adressa des paroles de félicitation et lui présenta une médaille de bonne conduite. Il y a 13 ans que le brave sergent est de service.

Les troupes défilèrent ensuite, et le 25e resta à faire la parade et à se faire inspecter par le général.

Dans l'après-midi, le régiment du Grand-Tronc parut sur le champ-de-Mars à 3½ heures. Il se compose de deux bataillons d'une apparence splendide et qui sont brisés à toutes les difficultés de la manœuvre. Le lieut.-col. C. J. Brydges marchait en tête et le corps présentait un air véritablement martial. Il a été inspecté par l'adjudant-général McDougall.

—Les Dames et Messieurs seront contents d'apprendre que l'on peut maintenant se procurer la préparation populaire et si bien connue dans le monde, BURNETTS COCOAINE, aux anciens prix—50 centins la boîte. Ses effets sur la richesse et l'apparence des cheveux ne peuvent être surpassés. En vente chez tous les droguistes.

—Mme. Clark, épouse du révd. D.W. Clark, de Cincinnati, Ohio, écrit : "J'ai fait usage du Zilobalsamum de Mme. S. A. Allen, à ma plus grande satisfaction, dans ma toilette et celle de mes enfants. Après avoir essayé différents autres articles pour les cheveux, je n'hésite pas à dire que celui-ci est le meilleur. Il rend infailliblement la couleur primitive à la chevelure en lui donnant une apparence veloutée et plus d'abondance." Vendu par tous les droguistes. Dépôt, 198, Greenwich, N. Y. 14

—Le Grand-Tronc vient encore de faire une nouvelle expérience en employant la tourbe comme substitut de bois. Samedi dernier, avec trois tonnes et demie de ce combustible, un convoi de six chars à passagers partit de la Pointe St. Charles et se rendit à Kingston, distance de 117 milles, 52 minutes plus tôt que l'heure ordinaire, le terme moyen de la vitesse, y compris les temps d'arrêt, a été de 25¼ à l'heure. Les trois tonnes et demie de ce combustible ont coûté $12 25, ce qui élève la dépense de ce combustible à 7 cents par mille. La tourbe contient 20 par cent d'eau et l'on croit que l'on arrivera à réaliser une grande économie.—*Courrier de St. Hyacinthe.*

—La *Sentinelle* de Woodstock annonce qu'on a saisi en cet endroit des caisses contenant 200 carabines Enfield du gouvernement américain. On suppose que ces caisses étaient destinées pour Woodstock, Michigan.

—Un jeune canadien qui demeurait dans les environs des Trois-Rivières, et qui travaillait dans les chantiers de Gilmour, Harvey, s'est fait tuer.

—Les habitants de l'Ile Bizard ont contribué la jolie somme de $116.37, au fonds de secours au profit des incendiés de Québec, et la paroisse de Repentigny, la somme de 53 77. Nous espérons de tout cœur, que toutes les paroisses dans le Bas-Canada, suivront ces nobles et généreux exemples.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

EXPÉDIÉES A "LA MINERVE."

Dépêches Générales.

Toronto, 3.

Le procès du révd. D. F. Lumsden, ministre épiscopalien, a lieu ce matin.

M. McNal expose les faits

John Baker jure avoir vu le prisonnier donner la main aux officiers fénians.

Charles Treble dit avoir vu le prisonnier dans le camp Fénian.

Newbiggins certifie que le prisonnier disait occuper la position de chapelain dans l'armée féniane. Il dit que le prisonnier paraissait jouir d'une certaine autorité sur les Féniens. Il a couché chez lui avec plusieurs officiers fenians, et en retour il lui a donné l'ordre suivant ;

"1er juin 1866.—Qu'aucun homme ne touche à quoi que ce soit sur cette propriété.

"Signé, Col. Starr,
" D. F. Lumsden,
" Son Chapelain."

Plusieurs autres témoins certifient que le prisonnier exerçait de l'autorité sur les féniens.

La défense fait entendre les témoins suivants

Le Dr. Fuller certifie que le prisonnier avait des opinions anti-féniennes, mais qu'il buvait beaucoup trop de whiskey.

L'évêque Coxe dit qu'il a été renvoyé de l'église à cause de son intempérance.

Le révd. M. Graham, de Fort Erie, dit avoir vu le prisonnier à cette dernière place, invitant les villageois à prendre les armes contre les Féniens.

J. Forsyth dit que le prisonnier lui a demandé pourquoi les habitants de Fort Erie ne prenaient pas les armes pour repousser ces brigands de féniens.

M. C. Cameron s'adresse au jury de la part de la défense ; le juge résume la cause et le jury se retire. Après 2 heures de délibération, il rapporte un verdict en faveur du prisonnier.

Paris, 2.

La *Presse* dit que l'alliance entre la Prusse et la Russie est un fait certain.

Rome 2.

On annonce que le comte de Ricasoli va bientôt abandonner le ministère italien.

Paris, 2.

On annonce que le comte de Montholon a reçu ordre de laisser Washington pour se rendre à Lisbonne, et que le comte de Barthelemi le remplacera à Washington.

Londres 2.

Les consolidés sont fermés à 89¼ au comptant 5-20 américains à 68¼ ; Illinois Central 77¼ Erié, 51¼.

Liverpool, 2.

Les ventes de coton pour la semaine s'élèvent à 56,000 balles. Les ventes d'aujourd'hui sont de 10,000 balles. Marché fermé lourd, midling uplands 15d.

Washington 3.

On s'occupe beaucoup ici des troubles à Baltimore. On rapporte que des troupes ont été envoyées dans cette place en cas de danger. Si les citoyens manifestent quelques sentiments hostiles, les autorités interviendront et établiront la loi martiale dans la ville.

New-York, 5.

Une dépêche de Washington dit que le gén. Grant a enfin, probablement d'après les instructions du président, pris en mains les affaires du Mexique et qu'il s'en occupera avec tout le zèle possible. Samedi dernier, il a eu une entrevue assez longue avec M. Romero, ministre mexicain.

Washington, 5.

Le ministre mexicain a reçu une lettre datée de Vera-Cruz, le 25 octobre, laquelle dit que Maximilien a laissé Mexico le 23, après avoir annoncé qu'il résignait en faveur du maréchal Bazaine.

New-York, 4.

Le *City of Paris*, parti le 24 de Liverpool et le 25 octobre de Queenstown, est arrivé ce matin. L'*England* est parti de Liverpool le 24 ult à destination de New-York.

Les voyages hebdomadaires des steamers supplémentaires de la ligne Cunard sont suspendus, mais ces steamers partiront tous les deux samedis pour New-York.

Le prince de Galles devait partir le 5 pour la Russie avec une suite nombreuse pour assister au mariage de la Princesse Dagmar avec le Czarewitch.

Le secrétaire de la guerre a demandé des soumissions pour fournir des carabines se chargeant par la culasse pour l'armée anglaise.

Conformément aux règlements militaires de la Prusse, la conscription est ordonnée pour le 1er janvier dans le Schleswig-Holstein.

D'après le traité Prusso-Saxon, les personnes compromises pour offenses politiques pendant les récents événements, ne seront pas inquiétées.

Forteresse Monroe, 3.

L'exécutif a ordonné de ne laisser aucune garde auprès de Jeff. Davis, et il jouit de la plus grande liberté possible. Il est très satisfait du gouvernement.

Détroit, 4.

Un meurtre horrible a été commis, hier soir, à Cold Water, Mich. Hier soir, Mal. Ebenezer Leach et George Brown, jeune avocat, ont été mortellement blessés par le mari de la dame pendant qu'ils marchaient dans la rue. On suppose que la jalousie est la cause de ce meurtre.

Baltimore, 3.

La cité est tranquille. Les rues sont presque désertes et l'excitation a entièrement disparu. MM. Vallant et Young et le shérif Thompson sont encore en prison. L'avocat de ces messieurs tâche d'obtenir un bref d'*habeas corpus.*

(*Par le Câble Transatlantique.*)

Queenstown 4.

L'*Asia* est arrivé ici aujourd'hui de Boston en route pour Liverpool.

Vienne, 4.

Par décret le comte Mensdorff est relevé du bureau militaire de l'étranger et remplacé par le baron de Beust. Le baron Jean est nommé ministre de la guerre en remplacement du comte de Esterhazy relevé de ses fonctions. Ce ministre est sans portefeuille.

Le baron de Beust a publié une circulaire dans laquelle il déclare qu'il abandonne le passé, et qu'il entre dans le service d'Autriche librement et sans préjugé. L'Autriche maintiendra une vraie politique de conciliation et soutiendra la dignité de l'empire.

Florence, 4.

Une députation de la Vénétie est arrivée en cette ville et a été accueillie avec le plus grand enthousiasme. Elle a été reçue par le roi et son cabinet.

Berlin, 4

Le roi de Saxe et sa famille sont rentrés à Dresde hier, et ont été bien reçus par le peuple. On croit que le parlement de l'Allemagne pourra se réunir au commencement de l'année.

Bruxelles, 4.

Le gén. Chazal, ministre de la guerre en Belgique, a résigné.

Paris, 3.

Le changement qui doit s'opérer dans l'ambassade française à Washington est pleinement confirmé.

Londres, 3

On a souscrit un montant considérable pour les victimes de l'incendie de Québec.

St. Pétersbourg, 3.

On a donné ordre de lever toutes les forces navales et militaires de la Russie.

Londres, 3.

Consolidés au comptant, 89¼. 5-20 américains, 68¼. Erié, 51½, Illinois Central, 77¼.

Liverpool, 3.

Le coton s'est élevé à 15¼ pour middling uplands Ventes aujourd'hui, 10,000 balles. Les céréales n'ont pas éprouvé de changement.

COMMERCE.

Bureau de *La Minerve*
Montréal, 5 nov.

Temps beau et froid.

MARCHES MONETAIRES.

(Rapport spécial pour la *Minerve.*)

Montréal, 5 novembre 1866.

Greenbacks	de	33	à	32
Change sur New-York, privé	de	33¼	à	32¾
Change sur New York, banque	de	32¼	à	32
Traites d'or sur New York	de	pair	à	¼ d'es
Change stg de banque, 60 jours	de	9½	à	9¾
Change stg. privé	de	7¼	à	8½
Argent	de	3¼	à	3¼

BOURSE DE NEW-YORK.

New-York, 5 novembre 1866.

	Ouvert à	Fermé à
Or	48¼	48¼
Missouri Bonds 6s	87¼	88¼
Tennessee's Bonds 6s	72¼	00
North Carolina Bonds 6s	79¼	00
Change stèrling	9½	9¼
5 20 Bonds Ex divd	10¾	00
Canton	57¼	56¼
Cumberland Coal Pref'd	67¼	67½
Quicksilver	55¾	55¾
Mariposa Common	13¼	13¾
Mariposa Pref'd	30¾	30¼
W. Union Telegraph	52¼	52¼
Ohio & Miss. Crt's R. R	35¾	34¾
New-York Central "	120¼	122¾
Eria "	83½	83½
Hudson River "	126	125¼
Reading "	117½	117
Michigan Central "	117¼	117¾
Michigan Southern "	93¼	93
Illinois "	125½	125¾
Pittsburg "	93½	93¼
Rock Island "	111¼	110¾
N -West Common "	59¼	58¾
N -West Pref'd "	81¼	80¼
Fort Wayne "	110¾	110¼
Terre-Haute "	52½	00

L. MARCHAND et Fils,
Courtiers, 94. Rue St. Frs,-Xavier.

(Par Télégraphe.)

New-York, 5 novembre.

Argent en demande de 4 à 5 par cent.
Change sterling, lourd, 109¼.
Or ouvert à 148¾ et fermé à 148.

DECES.

En cette ville, le 3 courant, à l'âge de 40 ans et 10 mois, M. Alexis Dubreuil. Ses funérailles auront lieu mardi prochain. Le convoi partira de sa demeure, coin des rues Ste. Catherine et des Allemands, à 7 heures. Les parents et amis sont priés d'y assister.

DISPARU

Depuis mardi soir dernier, de sa résidence, No 139, rue Colborne, Griffintown, un homme du nom de JOSEPH BLOUIN, âgé de 30 ans. Il portait de la barbe noire au menton, pas bien longue ; pantalons gris, surtout noir, veste grise, feutre noir, chemise carreautée noir et blanc. Il est un peu marqué de la petite vérole. On pense qu'il est parti sous l'influence du délire. Ceux qui en auront connaissance voudront bien en donner avis à sa femme, chez M. ULDERIC POITRAS, boucher, 287, rue St. Joseph.

6 nov—49 hi g

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DE VAUDREUIL

AVIS.

Une Assemblée Générale des Actionnaires de la Compagnie du Chemin de Fer de Vaudreuil, aura lieu au Bureau de Messieurs CARTIER et POMINVILLE, Avocats, Rue St. Vincent, dans la cité de Montréal, MARDI, le VINGTIEME jour de NOVEMBRE prochain, à TROIS heures de l'après-midi, pour l'élection de nouveaux Directeurs et pour la transaction d'autres affaires de la Compagnie.

A C DeLOTBINIERE-HARWOOD,
Secrétaire.

Montréal, 3 novembre 1866. a di—49

Laboureurs et Garçons de Ferme Demandés.

On a besoin de DEUX BONS LABOUREURS et de DEUX BONS GARÇONS DE FERME. On demandera de bonnes recomma dations et on donnera la préférence aux hommes non mariés. Entrée en place immédiate.

S'adresser à ce Bureau.

6 nov. D e 19—si p

JOURNAL POUR TOUS,

18ème volume (du 1er avril au 30 Sept. 1866), 1 vol. in-4o illustré. Broché, $2 ; relié, $2.50.

LA SEMAINE DES ENFANTS,

14ème volume (du 1er avril au 30 sept. 1866),
1 vol. in-4o illustré. Broché, $2 ; relié, $2 55.

Les soussignés reçoivent en même temps une grande collection de LITTERATURES, ainsi que les PUBLICATIONS FRANÇAISES les plus récentes.

En vente à la Librairie de

J. B. Rolland & Fils.

2 nov—47 r Rue St. Vincent, 12 et 14.

LE PAIN KILER

EST UN

BAUME POUR TOUTES LES BLESSURES.

Nos premiers Médecins l'emploient et en recommandent l'usage ; les Pharmaciens en constatent la demande fréquente, et les Droguistes en Gros la considèrent comme un des Articles les plus importants de leur commerce.

Tous les Marchands de Médecine parlent en sa faveur, et sa réputation comme

REMEDE DE GRANDE VALEUR

Est parfaitement reconnue et en fait la

PLUS IMPORTANTE MÉDECINE DU SIÈCLE

PRIS INTÉRIEUREMENT, IL GUÉRIT

la Dyssenterie,
le Choléra, la Diarrhée,
les Crampes, les Douleurs d'Estomac,
d'intestins, les Coliques, la Dyspepsie, le
Maux de Gorge, les Rhumes, la Toux, &c., &c.

APPLIQUÉ A L'EXTERIEUR, IL GUÉRIT

les Clous,
les Contusions,
les Panaris, les Coupures,
les Brûlures, les Entorses, les
Tumeurs, les Maux de Dents, les
Douleurs de la Figure, la Névralgie,
le Rhumatisme et les Engelures des Pieds,
etc., etc., etc.

La Douleur semble être l'apanage des pauvres mortels de même que la mort, et elle s'abat sur nous à tout moment. Il est conséquemment très-important que l'on puisse se procurer des moyens de soulagement au moment où nous en avons besoin.

Ce moyen de soulagement réside dans le PAIN KILLER de PERRY DAVIS, dont la réputation est répandue sur tout le globe. Dans les glaces des régions polaires comme sous le soleil des tropiques, sa vertu est reconnue et appréciée. Et en lui l'humanité souffrante a trouvé un soulagement à ses douleurs.

L'effet du PAIN KILLER sur le patient, lorsqu'il est pris à l'intérieur, est utile dans les cas de Rhumes, Toux, Douleurs d'Intestins, Choléra, Dyssenterie et autres dérangements du système. Son succès comme remède appliqué à l'extérieur dans les cas de Brûlures, de Contusions, d'Entorses, de Coupures, de Piqures, d'Insectes, etc., lui a valu les premières places parmi les médecines du jour.

Méfiez-vous des contrefaçons. Demandez le PAIN KILLER VÉGÉTAL de PERRY DAVIS, et pas d'autre.

☞ A vendre chez tous les Pharmaciens et Épiciers.

Prix, 15 Cts., 25 Cts., 50 Cts. la Bouteille.

Perry Davis & Fils,
Fabricants et Propriétaires,
378, Rue St. Paul,
Montréal, C. E.

9 juillet.



Envois Americains, -- Escomptes.

Département Des Finances
Douane, Québec, 6 mars 1863.

IL est ordonné par l'Hon. Ministre des Finances que désormais des avis hebdomadaires soient publiés et fournis aux Collecteurs des Douanes, au sujet du taux de l'escompte alloué sur les envois américains, lequel doit être en proportion du prix de l'or, tel que représenté par l'Echange, à un taux égal à celui ci—Ces avis doivent être publiés chaque samedi dans la Gazette du Canada

R. S M BOUCHETTE.

Département des Finances,
Douane, Ottawa, 3 nov. 1866.

EN conformité à l'ordre susdit, avis est par le présent donné que l'escompte autorisé est déclaré être maintenant de 34 par cent, lequel percentage de réduction sera continué jusqu'au prochain avis hebdomadaire et s'appliquera à tous les achats faits aux Etats-Unis durant cette semaine.

48 R. S. M. BOUCHETTE.

C. RITCHOT,

LIBRAIRE,

No. 26, GRANDE RUE ST. LAURENT,

MONTRÉAL.

M. C. R., a toujours en mains un assortiment complet de Joaillerie, Bijouterie, Joujoux, Voiture d'Enfant, Laine de Berlin importée, de choix et de toute sorte, Brodures magnifiques en Laine et sur Canevas, Tapisserie de tous les goûts, etc.

Ce Mr. fabrique aussi des Cadres de toutes dimensions.

26 oct—m D 41

DUHAMEL & DROLET,

AVOCATS,

Bureau : No. 28, Rue St. Vincent, Montréal.
Joseph Duhamel. | Gustave A. Drolet.

M. Drolet suivra les cours de St. Jean.

22 sept. 12 sm k

LOT DE TERRE A VENDRE.

Un LOT DE TERRE de 100 acres en bois avec une sucrerie, dans la paroisse de Ste. Agathe-des-Monts, comté de Terrebonne. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire soussigné, J. O. MAILLOUX, au Bureau de *La Minerve*

sept.—301

Dernier Avis.

Société de Construction Mutuelle de Montréal.

VOUS POUVEZ OBTENIR une Maison de $3,000 en payant 75 centins par semaine ou $3 par mois à la Société sus dite, à la Salle de Tempérance, Division Howard, 6 rue Bleury, les Vendredis Soirs seulement.

Des parts au montant de $279,000 sont déjà accordées.

On peut se procurer les prospectus et les règles, en anglais et en français, à la résidence du Secrétaire, 47 rue Notre-Dame, ou aux salles les vendredis soirs.

ALBERT ALLINGHAM,
Secrétaire.

19 octobre 1866.—um 35

COMPAGNIE DES Vapeurs Oceaniques de Montreal

1866 1866

ARRANGEMENTS D'ETE.

Les passagers sont enrégistrés pour Londonderry, Glasgow et Liverpool.

Les Billets de retour, sont accordés à des prix réduits.

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe :

Moravian	2650 tons	..	Capt. Aiton
Austrian		..	en construction
Nectorian		..	do
Peruvian	2600	" ..	Capt. Ballantine
Hibernian	2431	" ..	Lt. Dutton, RNR
Belgian	2400	" ..	Capt. Brown
Nova-Scotian	2300	" ..	Capt. Wylie
North-American	1780	" ..	Capt. Kerr
Damascus	1600	" ..	Capt. Watt

Transportant les Malles du Canada et des E.-U (Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC tous les SAMEDIS durant la saison, arrêtant à Loch Foyle (Londonderry) pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse.)

Et leur LIGNE de GLASGOW, composée des Steamships suivants :

St. David	1650 tons	..	Capt. Aird
St. Andrew	1432	" ..	Capt. Scott
St. George	1468	" ..	Lt Smith, R.N.R.
St. Patrick	1207	" ..	Capt. Trocks

Voyageant entre le Clyde, Québec et Montréal (touchant à Kingstown, Dublin, pour prendre les passagers) à des intervalles réguliers durant la saison navigable du St. Laurent.

LIGNE DE LIVERPOOL—DE QUEBEC :

Peruvian	Samedi, 3 Nov.
Moravian	Samedi, 10 Nov.
Damascus	Samedi, 17 Nov.
Nova-Scotian	Samedi, 24 Nov.

Prix du passage de Québec à Londonderry ou Liverpool :

CABINE .... $70 et $80
(Suivant les accommodements.)
ENTREPONT $25

Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Pour fret et autres particularités, s'adresser à

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et de la Commune
21 Montréal.

A VENDRE,

En Magasin et Arrivant :

Caques Selpêtre
Quarts Sel d'Epsom
Tierçons Pierre bleue en bouton
Quarts Noir de Fumée
" Blanc d'Espagne
" Crystaux de Soude
Caques Bicarbonate de Soude
Caisses Huile de Ricin
Boites Savon Anglais
Quarts et caques Alum
Boites Plombagine
Caisses Porter de Guiness
Tonnes et quarts Vinaigre de Bordeaux
Vermicelle et Macaroni
½ et ¼ caisses Sardines
Caisses Cognac
Quarts et caisses Huile d'Olive
" Soufre en poudre
" Soufre en canon
Caisses rouges et vertes Genièvre de DeKuper
Poches Cafe Laguyra
Caques Couperose Verte
Boites Chandelles de Baleine Belmont
" Cannelles Cassia.

AMABLE PREVOST & Cie,
217, Rue des Commissaires.

Quarts Hareng du Labrador
" Morue Verte
" Huile pâle de Loup Marin et de Morue
" Huile de Charbon, meilleures marques
Tonnes Melasse Terrée et Moscouade
" Sucre et Sirop raffinés, au même prix de la raffinerie
" Esprit de Vin, Gorderham & Worts
Quarts Lard Mess.

AMABLE PREVOST & Cie,
217, Rue des Commissaires.

16 octobre—32

Portraits Photographiques.

On a enfin trouvé, à la Galerie Photographique Anglo-Américaine, une méthode qui permet de prendre et finir un portrait en quelques minutes ; les portraits ne s'effacent pas ni deviennent tachés, et ils sont de fait indestructibles. Ils peuvent être pris lorsque le temps est sombre ou pluvieux, comme lorsque le soleil est brillant. Allez voir, et vous trouverez que l'on ne peut rien trouver de mieux dans la ville pour le prix. Des petits portraits, des ambrotypes de Bronton et des photographies peuvent être faits aux plus bas prix, à la satisfaction de tous, car on ne laisse pas sortir de la galerie des portraits dont on ne serait pas content. N'oubliez pas d'aller visiter la Galerie Photographique Anglo-Américaine, No. 7, RUE BONAVENTURE.

1er septembre—298

Livres Nouveaux.

RIANCEY—Histoire du monde ou histoire universelle depuis Adam jusqu'au pontificat de Pie IX, 6e vol............1.25
GABOURD—Histoire contemporaine, 6e vol............1.60
LESCARBOT—Histoire de la Nouvelle France, contenant les navigations, découvertes et habitations faites par les Français ès-Indes Occidentales et Nouvelle-France, enrichie de cartes, 3 vols in-8, chaque volume............3.25
BEAUCHESNE (A. de)—Louis XVII, sa vie, son agonie, sa mort. Captivité de la famille royale au temple. 4e édition, enrichie de plans et d'autographes, ornée de portraits en taille douce et précédée d'une lettre de Mgr. Dupanloup, évêque d'Orléans, 2 vols grand in-8 broché............4.50
Relié............5.75
———Le livre des jeunes mères, 1 vol. in 12............1.00
De BÉRARD—La mer. Naufrages modernes, phénomènes célestes, tempêtes, incendies, combats, massacres à bord, traits d'héroïsme, navires enfermés dans les glaces, etc., etc., 1 vol. in-8, tranche dorée............1.50
DROHOJOWSKA (Mme la Ctesse) Histoire de la Sainte Vierge, dédiée à la jeunesse chrétienne, illustrée de 31 magnifiques gravures sur acier, 1 vol. in-12 broché...1.40
Relié, tranche dorée............2.90
GRATY (le P.)—Petit manuel de critique, 1 vol in-12............0.45
GENTHON (l'abbé)—Tout chrétien apôtre ou l'apostolat du chrétien rendu obligatoire et facile, 1 vol in-12............0.40
HUGUET (le R. P.)—L'esprit de Pie IX ou les plus beaux traits de la vie de ce grand pape, in vol. in-18............0.45
LE NOUVAU CRUCIFIEMENT de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par MM. Renan, Michelet, Taine, Quinet, Jules Simon, etc, etc, 1 vol. in-12............0.75
JÉSUS-CHRIST, les Apôtres et les Saints, Réponse à M. Renan, brochure in-8......0.25
CHANTREL—Un bon Apôtre, 1 vol. in-32.0.17
CAUVIN — Le Jésuitisme devant le bon sens, 1 vol. in-18............0.25
SEPTCHÊNES — Jacquemin le franc-maçon. Légendes des sociétés secrètes, par Jean de Septchênes, ancien Timbalier de Sa Majesté le Roi de Prusse, 1 vol. in-12.0.50

En vente à la Librairie de

C. O. BEAUCHEMIN & VALOIS,
237 & 239 Rue St. Paul

12 octobre 29

Dr. C. F. F. TRESTLER

DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS,
No. 122, —RUE CRAIG— No. 122,
(Vis-à-vis la Rue Côté)

1er août. 238

BUREAU DE POSTE.

Montréal, 15 juin 1866.

Arrivée et Départ des Malles de Montréal.

MALLES.	DUE.	FERMÉE
Québec par bâteau à vapeur	. A M	5 30 P M
Québec par chemin de fer	7.45 A M	7.00 P M
Route de la rive nord par terre	8.00 A M	1.30 P M
Sorel, Trois-Rivières, etc., par bateau-à-vapeur	7.00 A M	6.30 P M
Canada Ouest, convoi de jour [1]	10.45 P M	8.00 A M
Canada Ouest, convoi de nuit [2]	11.40 A M	7.00 P M
Laprairie	9.45 A M	2 30 P M
St. Jean, C. E., Napierville et Clarenceville	9.45 A M	7 45 A M 2.30 P M
New-York, Boston, Buffalo, Troy, etc	9.45 A M	2.30 P M
St Hyacinthe, Richmond et Island Pond [3]	6.45 A M 1.45 P M	6.00 A M 1.15 P M
Portland [4]	6.45 P M	7.00 P M
Chateauguay, Beauharnois et Huntingdon	11.00 A M 5.00 P M	6.00 A M
Lachine	9 15 A M 5.00 P M	6.00 A M 2.00 P M
St. Rémi, Hemmingford et Plattsburg	11.00 A M	2.00 P M
Chambly	11.00 A M	6.00 A M 3.00 P M
Longueuil	10 30 A M	2.00 P M
Contrecœur, Varennes et Verchères	....	2.00 P M
St. Laurent, St. Eustache	6.30 A M	7.00 A M
Ste. Rose, Ste. Thérère et St. Jérôme	2.00 P M	7.00 A M
Rigaud, Carillon, Grenville, et tous les bureaux sur la route d'Ottawa	5.00 P M	6.00 A M
Terrebonne, New Glasgow	5.00 P M	7.00 A M
St. Jean, N.-B., Halifax et Ile du P. E., via Portland tous les Mard. Jeudi et Sam Do via Boston, tous les quinze jours, par la ligne Cunard	....	7.00 P M

[1] Sacs du conducteur ouvert jusqu'à 8.50 a m
[2] do do do 8.50 p m
[3] do do do 1.40 p m
[4] do do do 8.00 p m

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Toutes les malles ci-dessus partent tous les jours excepté le dimanche

Les boîtes à lettres des rues sont visitées à 10.30 a. m., 1.30, 6, et 9 p. m. Le dimanche, à 9 p. m

Les Steamers de la Malle de la Compagnie de la Rivière Ottawa, 1866. — De MONTRÉAL à OTTAWA, tous les jours (excepté les Dimanches), arrêtant à Ste. Anne, Como, Hudson. Pointe-aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, L'Orignal, Major's Brown's O'Brien's, Thurso, Buckingham.

Les magnifiques Steamers rapides PRINCE OF WALES, Capt. G. W. Shepherd, QUEEN VICTORIA, Capt. A. Bowie.

Un convoi laisse le Dépôt de la rue Bonaventure, tous les matins, (excepté les dimanches) à SEPT heures pour opérer une jonction à LACHINE, avec le Steamer *Prince of Wales* (déjeuner) pour Carillon, passant par le Lac St. Louis, les Rapides Ste. Anne et le Lac des Deux Montagnes.—De Carillon par le chemin de fer, on se rend à Grenville pour prendre le steamer *Queen Victoria* (diner) pour la Cité d'Ottawa.

Pour descendre, le steamer *Queen Victoria* laisse Ottawa à 6.30 a m et les passagers arriveront à Montréal à 4 30 p. m.

Le confort et l'économie de cette ligne ne sont surpassés par aucune autre tandis que la route passe par les districts les plus pittoresques du Canada, et est la plus favorable aux touristes.

Les personnes qui désirent faire un voyage de plaisir peuvent se procurer des billets de Montréal à Carillon, bons pour un jour, au prix d'un passage.

Les passagers pour les célèbres sources de Caledonia seront débarqués à L'Orignal. Express tous les jours du bureau à Ottawa et aux débarcadères intermédiaires. On peut se procurer des billets simples, de retour et d'excursion pour Ottawa et les ports intermédiaires au bureau de la Bâtisse Mercantile Library, rue Bonaventure, (presque vis-à-vis la salle Bonaventure) ou à bord des steamers.

On peut se procurer des billets simples et de retour pour Ottawa au dépôt de la rue Bonaventure.

R. W SHEPHERD.

11 mai 203 xk

Compagnie du Richelieu. — LIGNE de la MALLE ROYALE entre MONTREAL et QUEBEC, et Ligne Régulière entre Montréal et les Ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption, Yamaska et autres ports intermédiaires.

A partir de Lundi, 5 novembre et jusqu'à avis contraire, les Vapeurs de la Compagnie du Richelieu laisseront leurs Quais respectifs comme suit, savoir :

Le Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. Labelle, partira du Quai Richelieu, vis-à-vis la Place Jacques-Cartier, pour Québec, tous les Lundis, Mercredis et Vendredis soirs à 5 heures précises, arrêtant, en allant et revenant, aux Ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan. Les personnes désirant s'embarquer à bord des Vapeurs Océaniques, à Québec, seront certaines de se rendre à temps en prenant leur passage à bord de ce Vapeur, vu qu'un Tender devra les transporter aux Steamers Océaniques, et cela sans charge extra.

Le Vapeur MONTRÉAL, Capt. R. Nelson, partira tous les Mardis, Jeudis et Samedis soir à 5 heures précises, pour Québec, arrêtant, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.

Le Vapeur COLUMBIA, Capt Jos. Duval partira du quai Jacques Cartier pour Trois-Rivières, tous les Mardis et Vendredis, à deux (2) heures P. M arrêtant en allant et revenant à Sorel, Maskinongé, Rivière du Loup, Yamachiche, Port St. François ; et partira de Trois-Rivières pour Montréal tous les Dimanches et Mercredis, à une heure, P. M., arrêtant à Lanoraie. A son voyage de Vendredi de Montréal il se rendra jusqu'à Champlain.

Le Vapeur MOUCHE A FEU, Capt. Evariste Laforce, voyagera sur les rivières St. François et Yamaska, en connexion avec le Vapeur COLUMBIA, à Sorel.

Le Vapeur VICTORIA, Capt. Charles Daveluy, partira du quai Jacques-Cartier pour Sorel, tous les Mardis et Vendredis à deux heures, P. M., arrêtant en allant et revenant à Repentigny, Lavaltrie, St. Sulpice, Lanoraie et Berthier ; et partira de Sorel tous les Dimanches et Mercredis, à quatre heures, P. M.

Le Vapeur CHAMBLY, Capt. F. Lamoureux, partira du quai Jacques-Cartier pour Chambly, tous les Mardis et Vendredis, à deux heures, P. M., arrêtant en allant et revenant, à Verchères, Contrecœur, Sorel, St. Ours, St. Denis, St. Antoine St. Charles, St. Marc, Belœil, St. Hilaire, et St. Mathias, et partira de Chambly, tous les Samedis, à midi, et les Mercredis à onze heures, pour Montréal

Le Vapeur TERREBONNE Capt. L. H. Roy, partira du Quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Vendredis et Samedis à 2 heures P. M, arrêtant en allant et revenant à Boucherville, Varennes, Bout-L'Isle et partira de Terrebonne tous les Lundis à 7 heures A. M, Mardis à 5 heures A M, Jeudis à 8 heures A. M., et Samedis à 6 heures A. M.

Le Vapeur L'ETOILE, Capt. P. E. Malhiot, partira du Quai Jacques-Cartier pour L'Assomption tous les Lundis, Mardis, Vendredis et Samedis, à 2 hs. p. m., arrêtant, en allant et revenant, à St. Paul L'Ermite, et partira de L'Assomption tous les Lundis à 7 heures A. M., Mardis à 5 heures A. M, Jeudis à 8 heures A. M., et Samedis à 6 heures A. M

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un Connaissement spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de La Compagnie du Richelieu, No. 203 Rue des Commissaires.

J. B. LAMERE,
Agent-général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu,
Montréal, 1er Nov. 1866. 258

Les PILULES CATHARTIQUES D'AYER sont le purgatif le plus parfait encore connu. Leurs effets ont abondamment démontré à la société combien elles sont supérieures à toutes les médecines ordinaires en usage. Elles sont bonnes à prendre et puissantes à guérir. Leurs propriétés pénétrantes stimulent les activités vitales du corps, font disparaître les obstructions de ses organes, purifient le sang et chassent la maladie. Elles enlèvent les mauvaises humeurs, remettent les organes dans leur état naturel et agissent sur tout le système d'une manière salutaire. Non seulement elles guérissent les maladies dont on se plaint tous les jours, mais encore les maladies dangereuses et redoutables. Tandis qu'elles produisent des effets puissants, elles sont en même temps, prises à doses moins fortes, le remède le plus sûr pour les enfants. Enveloppées de sucre, elles sont agréables à prendre, et étant purement végétables, elles ne peuvent faire aucun dommage. Elles ont opéré des cures merveilleuses, et même incroyables, si on n'avait pour l'affirmer des hommes d'une position qui défie tout soupçon de mensonge. Plusieurs ministres et médecins éminents ont certifié de la bonté de ces remèdes, et d'autres nous ont assuré que nos préparations ont immensément contribué à soulager l'humanité souffrante.

Nos Agents donnent gratis notre Almanach Américain qui contient les directions nécessaires pour les maladies suivantes :

Constipation, maladies bilieuses, rhumatisme, hydropisie, maladie de cœur, maux de tête provenant de l'estomac en mauvais ordre, nausées, indigestion, inaction morbide des intestins et douleurs qu'elle produit, flatulence, perte d'appétit et toutes les maladies qui nécessitent un purgatif. En purifiant le sang et en stimulant le système, elles guérissent plusieurs maladies, telles que surdité, cécité partielle, névralgie et irritabilité nerveuse, dérangements du foie et des rognons, goutte et maladies semblables provenant du mauvais ordre des organes du corps.

Ne vous laissez pas allécher par d'autres préparations qui coûtent moins cher et qui ne sont que l'œuvre de charlatans sans principe. Demandez les PILULES D'AYER et pas d'autres. Elles procureront au malade le secours dont il a besoin.

Préparées par J. C. AYER & Cie, Lowell, Mass., et vendues par tous les principaux Droguistes.

11 sept—1 dm a BC

DISPENSAIRE DE MONTREAL

Nos. 1 et 3, Rue St. Lambert, et 252 et 255, Rue Notre-Dame.

MM WOLFRED D. E NELSON et Cie., et M. GIRALDI (successeurs de J. M Turcot et Cie.,) Chimistes et Droguistes, Rue Notre-Dame, remercient leurs nombreux amis et leurs pratiques pour l'encouragement libéral qu'il leur ont donné, et ils espèrent qu'ils continueront à leur accorder leur support. Ils attirent l'attention sur leur assortiment de Parfumeries, Savons, Brosses à Cheveux, à Ongles et à Dents, le contenu de dix-sept caisses venant d'Eugène Rimmel, Parfumeur bien connu de Londres et Paris ; aussi sur leur fond de Drogues, Compositions Chimiques, etc., importées par l'*Achilles* et le *St. George.*

WOLFRED D E. NELSON,
Licencié du Collège des Médecins et Chirurgiens.
J. GUSTAVE LAVIOLETTE,
SERAFINO GIRALDI.

Montréal, 3 oct. 1866. 21

HUITRES! HUITRES!

Venant d'arriver, la goëlette *AVA*, Capt. Bouthillier, chargée d'HUITRES FRAICHES de Caraquette, choisies exprès pour l'usage des familles et garanties d'une qualité supérieure.

Les ordres seront reçus soit à bord de la goëlette (ancien bassin des vapeurs de Québec) ou au magasin.

Prix modéré et livraison gratis.

DUFRESNE & McGARITY,
2 nov.—46 228, Rue Notre-Dame.

Pharmacie Jacques-Cartier

GLOBENSKY, FILS & Cie,

21- PLACE JACQUES-CARTIER—21

Les soussignés informent le public qu'ils ont ouvert une PHARMACIE où ils auront toujours un assortiment complet de Drogues, Parfumeries, Médecines Brevetées, Brosses à Cheveux et à Dents, Peignes, &c, &c. Ils espèrent, par la qualité et le prix de leurs marchandises, mériter l'encouragement public.

B GLOBENSKY, M. D.,
CHS. P. L. de MARTIGNY,
B. J. A. GLOBENSKY.

Montréal, 1er juin 1866.

—o—

Les soussignés informent aussi le public qu'ils sont les seuls Pharmaciens qui vendent le fameux SIROP PECTORAL DU Dr. GLOBENSKY pour toutes espèces de Toux, Rhumes, Asthme, Bronchites, Coqueluche Consomption et Vomissement de Sang des Poumons.

On peut voir par ce qui suit l'infaillibilité de ce Sirop :

(Extrait d'une lettre du Rév. J. A. Devine, M. A.)

Mon cher Docteur,

C'est un sensible plaisir pour moi de pouvoir reconnaître l'habileté de votre traitement pour mon affection des Bronches. Enracinée qu'elle était chez moi depuis plusieurs mois avant de me placer sous vos soins, je suis certain que vous serez heureux d'apprendre que vous avez accompli chez moi une cure complète.

Je suis, mon cher Docteur,
Votre ami reconnaissant,
J. A. Devine, M. A.,
1241, Rue Dorchester, ouest.

Montréal, 17 sept. 1865.

(A Messieurs Globensky, Fils & Cie.)

Messieurs,

Je crois de mon devoir, dans l'intérêt public, de dire ici qu'il y a déjà plusieurs années je fus pris d'une maladie de poitrine accompagnée de crachement de sang et de matières, qui me fit souffrir pendant dix ans, sans que j'eusse jamais pu obtenir de soulagement efficace quoique je fusse traité par les premiers hommes de l'art.

En 1863, je me mis sous les soins du Dr. Globensky et je suis heureux de reconnaître que je commençai immédiatement à me sentir beaucoup mieux et après quelques mois je fus complètement guéri. Je jouis maintenant d'une santé parfaite et c'est avec reconnaissance que je puis dire que je dois au Dr Globensky le bienfait de la vie et le pouvoir de vaquer à mes affaires comme par le passé.

Je suis, Messieurs,
Votre obt. serviteur,
F. X. Saucier,
Marchand de fleur,
No. 179, Rue des Commissaires.

Montréal, 17 mai 1866.

(Au Dr. Globensky, Montréal.)

Mon cher Docteur,

J'ai beaucoup de plaisir à vous dire qu'ayant été attaqué d'une maladie de poitrine dont je souffris pendant neuf ans, et qui me faisait éprouver une grande difficulté à respirer et un enrouement qui m'empêchait de parler pendant des mois entiers, je suivis votre traitement pendant quelque temps et je fus radicalement guéri.

Je demeure, avec reconnaissance,
Votre obt. serviteur,
Rémi Prévost, J. P.,
Marchand de fleur,
Rue St. Laurent

Montréal, 25 mai 1865.

(A Messieurs Globensky, Fils & Cie.)

Messieurs,

Je certifie avoir été guéri dans l'espace de deux jours d'un rhume tenace que j'avais depuis deux mois et qui était encore dans toute sa vigueur, avec une petite bouteille du *Sirop Pectoral du Dr. Globensky*, qui ne m'a coûté que 60 centins.

T. Lambert, Tbaconiste,
114 et 116, Rue Notre-Dame

Montréal, 2 juin 1866.

—o—

Ce Sirop est à vendre chez

Globensky, Fils & Cie.,
21, Place Jacques-Cartier.

Prix :—Une grande bouteille............$1.00
Une demi-bouteille............0.60

☞ Réduction considérable pour les Marchands

6 juin. a 242

Acte concernant la faillite, 1864

Province du Canada, }
District de Montréal }

Cour Superieure

Dans l'affaire de

JOHN H. HOLDEN, Failli.

Le soussigné a produit un consentement de ses créanciers à sa décharge, et SAMEDI, le DIX-SEPTIEME jour de NOVEMBRE prochain, il s'adressera à la dite Cour pour la faire confirmer.

JOHN H. HOLDEN,
Par ses Procureurs *ad litem*,
Abbott & Carter.

Montréal, 4 septembre 1866—19 C dm

Acte concernant la Faillite, 1864

Province du Canada, }
District de Montréal }

Dans l'affaire de

PHILIP LYNCH, de Valleyfield, Failli.

AVIS est par les présentes donné que MERCREDI, le VINGTIEME jour de FEVRIER prochain, à DIX heures du matin, ou aussitôt que conseil pourra être entendu (ou au Juge de la dite Cour suivant le cas), le soussigné fera application à la dite Cour pour obtenir une décharge sous l'acte susdit.

PHILIP LYNCH.

Montréal, 18 octobre 1866.—25 C dm p

Acte concernant la Faillite, 1864

Province du Canada, }
District de Montréal }

Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

JAMES MAVOR, Failli.

Le soussigné a filé un acte de composition et décharge exécuté par ses créanciers, et JEUDI, le VINGT-SEPTIEME jour de DECEMBRE prochain, il s'adressera à la dite Cour pour obtenir confirmation d'icelui.

JAMES MAVOR,
Par ses Procureurs *ad litem*,
Abbott & Carter.

Montréal, 25 octobre 1866—26 dm C

Acte concernant la faillite, 1864

Province du Canada, }
District de Montréal. }

Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

JOHN BROWN, Failli.

Le soussigné a produit un consentement de ses créanciers pour sa décharge, et LUNDI, le VINGT-SIXIEME jour de NOVEMBRE prochain, il s'adressera a la dite Cour pour le faire confirmer.

JOHN BROWN,
Par ses Procureurs *ad litem*,
Abbott & Carter.

Montréal, 20 septembre 1866—6 dm B

AVIS.

Le soussigné s'adressera à la Législature à sa prochaine session, ou aussitôt que sa demande pourra être accueillie, pour un bill de divorce d'avec son épouse, JULIA WOLFF, pour cause d'adultère.

JOSEPH FREDERICK WHITEAVES.

Montréal, 5 septembre 1866—19 C dm w

ENSEIGNE DU MARTEAU

FERRONNERIES,

POELES DE CUISINE.

Poëles du Cuisine pour Bois, Poëles de Cuisine pour Charbon, Poëles Doubles, Poëles de Philadelphie, Couchettes en Fer,

"Farmers Boilers"

Avec un Assortiment Général de Ferronneries Bêches, Pelles, Fourches, Grattes, Râteaux, etc.

VIEUX POELES ÉCHANGÉS.

G. Lepage,
210, Rue St. Paul,
Au coin de la Place Jacques-Cartier

5 mai—199 k sm B

AGENCE

POUR DES

RECLAMATIONS aux ETATS-UNIS

(PERMANEMMENT ETABLIE.)

Des Pensions, Primes, arrérages de Paie Parts de Prise procurées aux SOLDATS et MATELOTS CANADIENS qui ont servi dans l'Armée et la Marine des Etats-Unis.

Qui ont droit à des pensions ?

1o. Le soldat ou le marin qui ne peut travailler.

2o. Les veuves.

3o. Les orphelins au-dessous de seize ans.

4o. La mère, si elle dépendait du travail soldat tué pour sa subsistance.

5o. Les sœurs d'orphelins, si elles dépendaient du travail de leur frère tué pour leur subsistance.

Les primes, arrérages de paie, parts de prise des soldats tués collectés.

On ne chargera de frais que lorsqu'on réussira.

Ceux qui désirent avoir des informations de leurs amis qui sont dans l'armée ou la marine des Etats-Unis peuvent s'en procurer en payant seulement les frais de postes. On répondra aux lettres par le retour de la malle.

Toutes les affaires transigées avec promptitude et fidélité. Ceux qui ont soutenu la rébellion du Sud ne devront pas faire application.

EDWARD C. WARD,
No. 19, American House,
Rue St. Henri, Montréal, C

26 octobre—21 BC

SI VOUS VOULEZ EPARGNER VOTRE ARGENT

Achetez un des REFRIGERANTS de MEILLEUR et Cie., faits de bois sec, sain, fortement lié, avec ventilation combinée convenable, car bone agissant comme désinfectant, produisant une atmosphère froid, sec et pur, sans humidité, sans condensation de moiteur et sans odeur de sciure, etc. Telles sont les qualités que possèdent les Refrigérants que nous offrons au public à un prix qui ne nous donne qu'un lége bénéfice. GRANDEUR, 5 pieds.

MEILLEUR et Cie.,
Manufacturiers

Dépot de Poêles, 526, Rue Craig,
Près de la Place-d'Armes.

12 juin. 236

PAIN KILLER !

Ce remède, pris intérieurement, guérit la dyssenterie, le choléra, la diarrhée et les crampes et douleur d'estomac, les maladies des poumons, les coliques, les maladies du foie, la dyspepsie ou l'indigestion les maux de gorge, les rhumes subits, toux, &c.

Quand on l'applique à l'extérieur, il guérit les furoncles, panaris, coupures, meurtrissures, brûlures, plaies, foulures, entorses, enflures des jointures, mal de dent, douleurs au visage, névralgie et rhumatisme, pieds gelés, &c, &c.

☞ Gare aux contrefaçons et aux imitations. Demandez du *Pain Killer Végétal de Perry Davis* et n'en prenez point d'autre. A vendre chez tous les Droguistes et les Epiciers.

Prix : 15c, 25c et 50c par Bouteille.

PERRY DAVIS & FILS,
Manufacturiers et propriétaires,
378, Rue St. Paul,

4 juillet—247—a 3 a A B C Montréal.

A VENDRE A BELŒIL.

LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ

Située au Village de Belœil

A proximité des chars et vapeurs

OCCUPÉE CI-DEVANT

COMME RÉSIDENCE ET PLACE D'AFFAIRES

DE

FEU P. MALOT, ECUIER,

...sie d'une grande maison de briques munie de ...aux pour l'eau et entourée de belles plantations, deux vastes hangars pour le grain (dont un en pierre), un autre hangar pour le bois et ...r voitures, un autre bâtiment très-vaste contenant écuries et étables, deux cours, un jardin ...acieux planté d'arbres fruitiers et un bon quai ...r la rivière ; en un mot, l'une des places de ...mmerce des plus avantageuses et des plus ...vorablement situées de toute la rivière Chambly. Cette propriété, avec toutes les bâtisses et améliorations, a coûté au-delà de $8,500 à celui ...i l'occupait aujourd'hui le soussigné l'offre ...n vente pour moins que la moitié du prix qu'elle a coûtée, et avec des termes extrêmement faciles.

☞ AUSSI A VENDRE ☜

TRÈS-BONNE COMPOSITION

PLUSIEURS

BONNES TERRES

DANS

Belœil et St. Jean-Baptiste.

S'adresser à

J. B. BROUSSEAU,
Avocat,
No. 53, Petite Rue St. Jacques

ou au

Dr. J. B. BROUSSEAU,
Station de Belœil.

31 octobre—45

COMPAGNIE DE NAVIGATION de BEAUHARNOIS, CHATEAUGUAY et HUNTINGDON (Limitée.)

Le vapeur *SALABERRY*, qui a été complètement réparé à neuf dans le cours de l'hiver dernier, reprendra, à l'ouverture de la navigation, ses voyages réguliers, partant de Montréal tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures p. m., et de ...achine à l'arrivée du convoi de 5 heures p. m., arrêtant à Beauharnois, St Timothé, Valleyfield, Côteau Landing, Port Lewis, St. Anicet, Lancaster, Summerstown, Cornwall, St. Régis et Dundee

Au voyage de retour, il partira de cette dernière place tous les Lundis et Jeudis, à 4 heures a. m., arrêtant aux endroits ci-dessus mentionnés en descendant, ainsi qu'au Côteau du Lac et aux Cèdres, et arrivant de bonne heure à Montréal dans l'après-midi des mêmes jours.

Ce vapeur sera commandé par son ancien capitaine, M. C. B. DEWITT, marin de grande expérience, dont la parfaite reconnaissance du trafic de cette route, et la manière si pleine d'urbanité et de politesse pour les voyageurs confiés à ses soins, lui ont gagné l'estime générale, et sont une ample garantie que rien ne sera négligé pour assurer le confort et la sécurité des voyageurs que patronisera le bateau commandé par le Capt. Dewitt.

OWEN LYNCH, Gérant.

Bureau : 55, Rue des Commissaires, Montréal.

19 mai—210 E x

LA SEULE LIGNE D'EXPRESS AMÉRICAINE QUOTIDIENNE de MONTREAL

Pour Ogdensburg, Prescott, Brockville, Kingston, Oswego, Rochester, Toronto, Niagara et Lewiston.

Nouveaux steamers avec cabines en haut: *EMPRESS*, Capt. L. C. Couvrette, B. C., et *LORD ELGIN*, Capt. J. H. DeWitt

Un des steamers susdits laissera le Canal au bassin, tous les matins, excepté les dimanches, à 7 heures, et Lachine à l'arrivée du convoi de ... heures, partant de la station Bonaventure pour OGDENSBURGH et PRESCOTT, arrêtant au ...u Landing, Cornwall et aux ports intermédiaires pour venir en connexion avec les magnifiques steamers de Lac *Ontario*, *Bay State* et *...taract*, qui sont en rapport avec toutes les lignes de chemin de fer sur le côté nord et sud du Lac Erié pour tous les points sud et ouest, et par un bâteau allant en droite ligne de Buffalo à Cleveland, Détroit, Milwaukee, Chicago et aux ports intermédiaires.

Pour les billets de passage, on peut s'en procurer de H. ST. DIZIER, 93, (nouveau numéro), Grande Rue St. Jacques, ou aux Hôtels ; C. C. ...FALL, agent pour billets, Quai du Canal, à ...

OWEN LYNCH, Agent,
19 mai—210 z k E   55 et 56, Rue Commune.

ETABLISSEMENT

Hydrothérapique de Montréal.

Hydrothérapie rationnelle. Traitement spécial des Maladies Chroniques, Nerveuses, Rhumatismales, de la Peau, des Voies Digestives, Genito-Urinaires,

296, Rue Dorchester.

G. S DE BONALD, M. D. C. M., Membre de la Société Impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de France, &c, &c, &c.

23 février—138 a k

C. RITCHOT,

LIBRAIRE,

No. 26, GRANDE RUE ST. LAURENT,

MONTRÉAL.

M. C. R., a toujours en mains un assortiment complet de Joaillerie, Bijouterie, Joujoux, Voiture d'Enfant, Laine de Berlin importée, de choix et de toute sorte, Brodures magnifiques en Laine et sur Canevas, Tapisserie de tous les goûts., etc.

Ce Mr. fabrique aussi des CADRES de toutes dimensions.

26 oct—m D   41

DUHAMEL & DROLET,

AVOCATS,

Bureau : No. 28, Rue St. Vincent, Montréal.

JOSEPH DUHAMEL. | GUSTAVE A. DROLET.

M. Drolet suivra les cours de St. Jean.

22 sept.   12 sm k

LOT DE TERRE A VENDRE.

Un LOT DE TERRE de 100 acres en bois avec une sucrerie, dans la paroisse de Ste. Agathe-des-Monts, comté de Terrebonne. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire soussigné, J. O. MAILLOUX, au Bureau de *La Minerve*

sept.—301

Dernier Avis.

Société de Construction Mutuelle de Montréal.

VOUS POUVEZ OBTENIR une Maison de $3,000 en payant 75 centins par semaine ou $3 par mois à la Société susdite, à la Salle de Tempérance, Division Howard, 6 rue Bleury, les Vendredis Soirs seulement.

Des parts au montant de $279,000 sont déjà accordées.

On peut se procurer les prospectus et les règles, en anglais et en français, à la résidence du Secrétaire, 47 rue Notre-Dame, ou aux salles les vendredis soirs.

ALBERT ALLINGHAM,
Secrétaire.

19 octobre 1866.—um 35

Acte concernant la faillite, 1864

T. SAUVAGEAU,

SYNDIC OFFICIEL,

Pour le District de Montréal.

No. 1, RUE ST. SULPICE.

26 octobre.   41 dm g

L. J. A. SURVEYER

MARCHAND DE

FERRONNERIES, POELES

&c., &c.

524 Rue Craig

PRES DE LA RUE ST. LAURENT.

Constamment en mains un assortiment considérable de Poëles a charbon et à bois parmi lesquelles se trouve le célèbre nouveau Poële de passages pour charbon " L'ORIENTAL, " "L'ALBANIAN" le " NORTHERN LIGHT " Poëles sourds dans lesquels on peut faire du feu à volonté. Tuyaux montés à ordre par des ferblantiers d'expérience.

26 octobre.   1m k

Pourquoi mettre vos habits en haillons à force de les frotter sur des planches pour les blanchir, lorsqu'ils peuvent être lavés

PLUS FACILEMENT ET PLUS VITE

En se servant de la

GLYCERINE

ET DE LA

POUDRE DE SAVON

DE

HARPER TWELVETREES ?

☞ La femme d'un ministre a dit : " On épargne au moins la moitié de SAVON, les deux tiers de TEMPS et les trois quarts de TRAVAIL."

A vendre dans tous les magasins en général.

Walter Marriage.
Agent pour le Canada,

16 avril—182   Montréal.

MAGASIN

DE

CONFISERIES,

COIN DES RUES

St. Laurent et Craig, 517.

Le soussigné informe le public qu'il a ouvert un MAGASIN DE CONFISERIES au No. ci-dessus. Outre les Patisseries, Bonbons, Glaces, Sirops, Soda, &c., qu'il aura constamment, pourra toujours préparer, à demande, une foule de mets délicieux.

Ayant travaillé à Paris, aux ambassades d'Angleterre, de Prusse et d'Autriche, et de plus ayant été employé comme cuisinier au ministère de la maison de l'Empereur, il est parfaitement qualifié pour se charger des Diners et Soirées à la ville. Il espère que ces titres lui vaudront la confiance du public qu'il s'efforcera de toujours mériter.

FREDERIC GROSSTEPHAN,
Ex-Cuisinier du St. James Club

26 juillet—266

Argent à Prêter.

La Compagnie TRUST AND LOAN du Haut-Canada a des FONDS A PLACER sur des propriétés de ville et de ferme de première classe, pour garanties. Elle est aussi disposée à acheter de bonnes hypothèques.

Le taux de l'intérêt sur les emprunts est de 8 par cent.

Les emprunts sont ordinairement pour 5 ou 7 ans, mais si les emprunteurs le désirent, ils peuvent payer par versements annuels ou semestriels.

Un dépôt de $10 est requis par chaque demande.

Pour plus de détails s'adresser au bureau de la Compagnie, bâtisses de la banque Commerciale, No. 107, Grande Rue St. Jacques.

27—umk



AVIS AUX CONSIGNATAIRES

—Le navire *ARIADNE*, de Liverpool, est entré à la Douane. Les Consignataires sont requis de produire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN,
47 ti   Agents.



AVIS AUX CONSIGNATAIRES.

—La barque *POLLY*, de Londres, est entrée à la douane. Les consignataires sont requis de produire leurs entrées sans délai.

H. & A. ALLAN,
47 ti   Agents.

A. McMAHON.

AVOCAT,

No. 10, Petite Rue St Jacques,

MONTRÉAL.

6 août   275—tmk



COMPAGNIE

DU

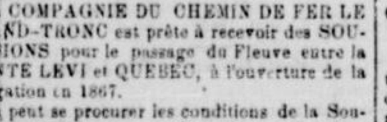
Chemin de Fer le Grand Tronc

La COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER LE GRAND-TRONC est prête à recevoir des SOUMISSIONS pour le passage du Fleuve entre la POINTE LEVI et QUEBEC, à l'ouverture de la navigation en 1867.

On peut se procurer les conditions de la Soumission en s'adressant au Soussigné, et les Soumissions seront reçues jusqu'au PREMIER de Décembre.

C. J. BRYDGES,
Directeur-Gérant.

Montréal, 30 octobre 1866.   si—46



A VENDRE

Le steamer *UNION*, construit en 1866. Longueur, 230 pieds ; largeur principale, 28 pieds ; profondeur de la cale, 11 pieds. Tonnage enregistré, 432 tonneaux. Arrangé pour transporter des passagers de première classe et capable de rivaliser de vitesse avec n'importe quel steamer sur le St. Laurent.

Le Steamer *ST. GEORGE*, construit en 1864. Longueur, 130 pieds ; largeur, 24 pieds ; profondeur de la cale, 10 pieds. Tonnage enregistré, 126 tonneaux. Aussi arrangé pour transporter des passagers.

Conditions libérales.

Des offres seront reçues jusqu'au 15 de Novembre prochain.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau de la Compagnie des Remorqueurs du St. Laurent, Quai St. André.

J. CHABOT,
Gérant.

Québec, 27 octobre 1866—44

MAISON A VENDRE.

Une BELLE PROPRIÉTÉ située sur la rue Pond, à Aymer, 3 lieues d'Ottawa, comprenant deux lots de ville, sur laquelle il y a une maison, cuisine, étable, hangar et autres batisses, une grande cour et un excellent jardin, avec un bon puits près de la cuisine.

Conditions raisonnables. Pour les détails, s'adresser à NARCISSE FERRON, Aylmer, ou au propriétaire,

FRANÇOIS BEAUDRY.
Pointe-aux-Trembles,
18 août—286 tm c   Ile de Montréal.

NOYÉ,

A Hochelaga, vendredi dernier, à 7 heures du soir, un nommé Jacques Lamoureux, de Longueuil, âgé de 42 ans. Il est d'une bonne grandeur, la figure longue, les cheveux et les favoris blonds ; il portait un surtout en tweed brun avec des *flaps* sur les poches, un corps de flanelle rouge, une chemise de coton barré bleu et blanc, une cravate en laine de diverses couleurs, une veste et des pantalons gris, des bottes, des chaussons de coton bleu. Ceux qui en auront connaissance voudront bien le laisser savoir au Rév. M. THIBAULT, Curé de Longueuil.

30 octobre—44 s p

ASSURANCE

NORTH BRITISH & MERCANTILE

Contre le Feu et sur la Vie.

ETABLIE EN 1809.

Capital - - - - -	**$12,000,000**
Accum. des Fonds -	**10,000,000**
Revenu Annuel - -	**2,500,000**

Etablissement de la Branche Canadienne.

OFFICIERS.

DIRECTEURS-GÉRANTS :
D. Lorn MacDougall, Ecr., Ths. Davidson, Ecr.

DIRECTEURS ORDINAIRES :
Hon. L. Renaud, M C L. Hon. John Rose, M P P. Hon. T. Ryan, M.C.L. J Law Ecr., Marchand C J Brydges, Ecr., Directeur-Gérant du Grand Tronc, dont tous sont Actionnaires

SECRETAIRE-LOCAL— J. JOHNSTON
INSPECTEUR—WM. EWING.

Cette Compagnie offre toutes les garanties pour L'ASSURANCE CONTRE LE FEU ; elle a **10 Modes d'Assurance sur la Vie.**

Le Bureau des Directeurs à Montréal, a plein pouvoir de **régler les pertes.**

On pourra se procurer des Formes de propositions et toutes autres informations en s'adressant au Bureau-Général, Numéros 2 4, et LA BOURSE.

MacDougall & Davidson,
Agents-Généraux pour le Can da

P. R. Fauteux,
SOUS-AGENT

Compagnie d'Assurance

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

LA ROYALE.

CAPITAL .... £2,000,000 Stg.

REVENU ANNUEL, plus de £700,000 Stg.

BATISSES et Propriétés de toute description assurées CONTRE LE FEU à des conditions favorables.

POLICES SUR LA VIE accordées à des conditions très avantageuses, et aucune prime supplémentaire ne sera chargée pour les militaires défendant les Provinces ou pour les personnes traversant l'Atlantique.

☞ Reclamations promptement reglées.

H. L. ROUTH,
AGENT.

18 octobre—34 um

RESTAURANT DELMONICO,

Rue Notre-Dame, 300 et 302,

(Presque en face du Terrapin.)

M. E. LAPORTE,

CUISINIER FRANCAIS.

Vient d'ouvrir un ETABLISSEMENT de PREMIÈRE CLASSE et sur le pied des Grands Cafés Parisiens.

M. LAPORTE ayant l'avantage d'offrir toutes les délicatesses de la cuisine française et étant avantageusement connu à Montréal comme cuisinier de première classe, espère que les citoyens voudront bien patroniser son établissement, le seul de ce genre en Canada.

Lunch, de midi à 3 heures, au comptoir, bière, viande, etc., pour 12½ centins.

Déjeuner, Lunch et Diner à 6 heures, pour $3.50 par semaine.

16 octobre.   32

MAGASIN DE CHAUSSURES,

EN GROS ET EN DETAIL,

133, COIN DES RUES GOSFORD & NOTRE-DAME,

Enseigne de la Botte Rouge.

Le soussigné annonce à ses pratiques qu'il vient de transporter à l'établissement ci-dessus son assortiment de ROBES DE BUFFLE, achetées de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qu'il offre en vente à aussi bon marché que toute autre maison de cette ville.

Il tient toujours son assortiment ordinaire de BOTTES, BOTTINES, &c, &c.

9 Oct—26 dm k   JOS. VALADE.

COMPAGNIE D'ASSURANCE

" UNION COMMERCIALE "

BUREAU PRINCIPAL :

19, Cornhill, Londres, Angleterre.

CAPITAL, $12,500,000   PLACEMENT, $2,000,000

DÉPARTEMENT CONTRE LE FEU. — Le trait distinctif de cette Compagnie est l'introduction d'un arrangement équitable des prix, proportionnés à chaque risque encouru.

DÉPARTEMENT SUR LA VIE. — Pour les avantages immenses offerts par cette Compagnie, voyez le Prospectus et la Circulaire—80 par cent de profit divisés entre les possesseurs de Police.—Economie de la direction garantie par une clause dans l'acte d'association.

MORLAND, WATSON ET CIE.,
Agents généraux pour le Canada.
FRED. COLE, Secrétaire.

Bureau, 385 et 387, Rue St. Paul, Montréal.
Surveillant—H. MUNRO, Montréal.
Inspecteur des Agences—T. C. LEVINGSTON, P. L. S.

G. O. DELORME et ANT. TELLIER, ont été nommés Agents assistants pour prendre des Assurances pour la Cité de Montréal et ses environs.

23 fév.   a—139

Ecole de Médecine et de Chirurgie

DE MONTREAL.

FACULTE DE MEDECINE

DE

" L'University Victoria College "

A

MONTREAL.

Les COURS DE LECTURES commenceront à cette Institution le CINQ NOVEMBRE 1866, et finiront le TRENTE AVRIL 1867.

Par ordre,

HECTOR PELTIER, M. D.,
Sec.-Trés. E. M. C. M.

12 octobre 1866—29 c

FONDS DE SECOURS

AUX

Incendiés de Québec.

Les Souscripteurs à ce Fonds, qui n'ont pas encore payé leur souscription, sont priés de vouloir bien en transmettre le montant, sans délai, au Trésorier, HONORÉ COTTÉ, Ecr., Caissier de la Banque Jacques-Cartier.

HENRY STARNES,
Président C. S. I. Q.

Montréal, 29 octobre 1866.—ds   43

COMPAGNIE D'ASSURANCE HOME.

Capital Payé.................. Un Million de Piastres.

Revenu...... $125,000 par Mois.

CONTRE LE FEU ET SUR LA NAVIGATION INTERIEURE.

POLICES accordées pour peu de temps ou polices d'une année sur les Manufactures, Marchandises et autres propriétés contre les pertes ou dommages causés par le feu.

POLICES DE PARTICIPATION pour un, trois ou cinq ans sur des Logements, Meubles, bâtisses de Ferme et leur contenu, donnant droit à participer dans les profits.

☞ Les Dividendes pour les porteurs de ces polices ont été déclarés comme suit :

1860.... 50 pour cent.	1862.... 25 pour cent.	1864.... 50 pour cent.
1861.... 25 pour cent.	1863.... 50 pour cent.	1865.... 60 pour cent.

Les POLICES PERPETUELLES exigent un dépôt d'une faible somme d'argent au lieu de tout paiement futur sur les Logements, Meubles, propriétés de Ferme, Eglises et Maisons d'Ecole.

Assurance d'après les systèmes susdits effectuées à un taux de prime modéré par

ANGUS R. BETHUNE, AGENT.

BUREAU TEMPORAIRE : 104, RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER—QUI SERA TRANSPORTÉ AU No. 64.

18 oct —um k

Résidence Suburbaine à Vendre

Cette BELLE PROPRIÉTÉ dans le Faubourg St. Antoine, et sur la Rue Dorchester Ouest, connue sous le nom de ROSE PRÉ, ci devant la demeure de feu GEORGE DESBARATS, Ecuier. Le terrain a 470 pieds d'extrême profondeur, sur une largeur de 330 pieds, et contient plus de 110,000 pieds en superficie. La Maison est en pierre de taille, à deux étages, rez-de-chaussé et mansardes, 54 pieds sur 50, Jardin d'Hiver, 50 x 24, Serres Chaudes pour Raisin, etc., 119 x 18, Etables, Remises, etc. Le Jardin est parsemé d'arbres fruitiers en pleine vigueur, et les Vignes produisent des récoltes abondantes. Le site est un des plus beaux de l'Ile de Montréal, et le tout forme une des Résidences les plus complètes et désirables des environs de Montréal.

Les personnes qui désireront visiter cette Propriété, dans l'intention d'acheter, sont priées de s'adresser, ainsi que pour autres renseignements,

D. R. STODART,
Courtier, Agent, etc.
48, Grande Rue St. Jacques

7 fév   j—125

A Vendre,

Plusieurs excellents EMPLACEMENTS sur la Place Richmond et la Rue St. Antoine.

S'adresser à

D. R. STODART,
Agent et Courtier,
48, Grande rue St. Jacques.

7 fév   j—125



CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC.

1866. — *Arrangements d'Été.* — 1866.

Les Trains laissent maintenant la station Bonaventure comme suit :

POUR L'OUEST.

Express de jour pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest, à....................	9.05 A.M
Express de nuit do do do...	9 00 P.M.
Train omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à......	7.00 A.M
Trains pour Lachine, à 7.00 A.M., 9.00 A.M. 12 00 midi, *3.00 P M. et 5.00 P.M.	
* Le train de 3 00 P.M. va à Plattsburg.	

POUR LE SUD ET L'EST.

Train omnibus pour Québec, Island Pond et stations intermédiaires..	7.00 A.M.
Express pour Boston et places intermédiaires, en rapport à St. Jean avec le chemin de fer central de Vermont....................	8.30 A.M.
Express pour Island Pond et les stations intermédiaires.............	2.00 P.M
Express par voie ferrée pour New-York, Boston et toutes les places intermédiaires, en rapport à St. Jean avec le chemin de fer central de Vermont à Burlington avec le chemin de fer Rutland et Burlington, et à Rouse's Point avec les stations du lac Champlain pour le lac George, Saratoga, New-York, &c, à	3.30 P.M.
Express de nuit pour Trois-Rivières, Québec, Rivière-du-Loup et Portland, à....................	10 10 P.M.

☞ Chars-dortoir dans chaque convoi de nuit. Bagage marqué (*checked*).

Pour plus de détails et le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

C. J BRYDGES,
Directeur Gérant

23 oct. 1866—38

Lalonde & Demers,

MARCHANDS-TAILLEURS,

No. 209,

RUE McGILL.

Les soussignés ont constamment en magasin Draps, Tweeds, Hardes Faites et toutes autres Marchandises d'Etapes, &c.

M. AMÉDÉ LARUE est attaché à cet établissement comme Coupeur.

2 oct—20 tmk

A VENDRE

Cette BELLE PROPRIÉTÉ, sur le chemin de la Côte des Neiges, dans les limites de la cité, connue comme " Amelia Lodge " et appartenant à la succession de feu J. W. MONK. Cette propriété contient 15 arpents en superficie ; elle a plus de 600 pieds de front, avec résidences et dépendances, jardin et verger. Ceux qui se proposent d'acheter pourront visiter les lieux en aucun temps.

Titres incontestables et conditions extrêmement faciles.

Pour les conditions et les détails, s'adresser à MM. JOHN LEEMING & CIE, ou à l'exécuteur soussigné.

S. C. MONK.

3 août—279

ALPHONSE JACQUES,

AVOCAC,

10—Petite Rue St. Jacques—10.

M. A Jacques suivra le Circuit de Verchères.

25 octobre.   40—tm k

Dr. BELLE

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 471, RUE CRAIG, No. 471

(*Vis-à-vis le Champ-de-Mars.*)

14 mai—a   205

Formation de Société.

Les soussignés se sont associés et continueront les affaires faites par TURCOT & GIRALDI, sous les nom et raison de " Nelson, Laviolette & Giraldi "

WOLFRED D. E. NELSON,
J. G. LAVIOLETTE,
S. GIRALDI.

No. 252, Rue Notre-Dame.

Montréal, 8 sept. 1861—2

ARGENT A EMPRUNTER.

LE Soussigné désirant faire un emprunt de **$4,000**, afin de liquider les affaires de la succession de feu P. Malot, écr., de Belœil, offre des premières hypothèques sur des propriétés de valeur, des créances hypothécaires à courte échéance, et 8 par cent d'intérêt payable tous les six mois. On acceptera n'importe quels montants qui ne seront pas au-dessous de $500.

J. B. BROUSSEAU,
Avocat.
No. 53, Petite rue St. Jacques

26 sept.   18

GRAND CONCERT CATHOLIQUE

DE

BIENFAISANCE

DE

L'AMÉRIQUE DU NORD

DEVANT AVOIR LIEU

LE 3 DECEMBRE 1866,

A

Kenkakee, Illinois,

SOUS L'AUTORITÉ DU

GOUVERNEMENT ET DU CLERGE CATHOLIQUE.

Pour le Bénéfice de deux Eglises Catholiques, l'éducation d'enfants orphelins et l'érection d'Ecoles, en opposition aux écoles protestantes du Père Chiniquy.

LA MUSIQUE SERA SPLENDIDE.

Après le Concert, la Compagnie fera un cadeau de $108,000 aux propriétaires de billets d'admission, présents ou non. Trois personnes seront choisies par le public alors présent, et procéderont à la distribution des cadeaux, de la manière qu'elles jugeront être la plus honnête, la plus juste et la plus équitable.

14,000 Cadeaux, évalués à $108,000, seront présentés, y inclus $15,000 en Greenbacks.

NOMBRE DE BILLETS ÉMANÉS, 108,000 ;

PRIX, $1 CHAQUE.

Un billet bon sur presque chaque cinq.

1	cadeau	en Greenbacks..........	$10,000
1	do	do	5,000
1	do	1 maison en briques	16,000
1	do	1 maison à 2 étages à Kankakee, Ill..............	6,200
1	do	1 maison à 2 étages, East Avenue, Kankakee, Ill...	4,000
1	do	1 maison et un lot, East Avenue, Kankakee, Ill...	3,500
1	do	1 maison, grange et lot, à Kankakee Ill.....	3,450
6	do	6 Pianos	3,200
1	do	16 lots, 1 maison et étable, à Kankakee, Ill	2,700
1	do	1 lot, maison et magasin, dans Court Street, Kankakee, Ill.............	2,600
1	do	1 lot, maison Court St., à Kankakee, Ill...........	2,000
1	do	1 do do do	1,900
1	do	10 lots à Blue Island, Ill..	2,000
1	do	7 do do do ..	1,400
2	do	2 tables de billard évaluées à $600 chaque.........	1,200
1	do	2 élégantes juments, buggy et harnais...........	875
1	do	2 lots avec maison dans Kankakee, Ill...........	1,800
1	do	4 lots, Kankakee, Ill	950
1	do	2 mulets évalués à........	500
1	do	3 lots dans Kankakee, Ill.	600
1	do	½ lot avec maison, Kankakee, Ill.............	400
34	do	34 lots dans Kankakee Ill. $200 chaque.............	6,800
1	do	1 jument blonde.........	200
1	do	160 acres de terre à Ste. Anne Ill	6,000
6	do	6 montres en or..........	400
1	do	1 buggy à ressorts........	100
1	do	1 harnais (simple).......	50
1	do	1 pistolet (revolver)......	25
2000	do	en livres utiles et de valeur	2,000
300	do	300 montres en argent.....	3,000
4	do	4 machines à coudre	400
50	do	en anneaux (jongs) en or.	275
2500	do	en services en argent, cuillers, fourchettes, huillers, etc., etc.............	6,050
2000	do	en boucles d'oreilles, épinglettes, etc..........	6,000
7089	do	en anneaux, épinglettes pour messieurs, crayons, etc.....	6,425
		Total................	$108,000

Les Cadeaux seront tirés au sort par le comité de trois choisi comme susdit, qui, étant mis sous serment, agira sous la direction du Directeur, et selon le nombre de Billets vendus, et à sa direction Le tirage au sort se fera d'une manière juste, honnête et équitable. Toutes les personnes intéressées recevront une liste des Billets gagnant aussitôt après le tirage au sort. Les personnes ayant en leur possession des Billets heureux, devront nous les expédier immédiatement, accompagnés de direction pour l'envoi de l'argent et autres effets leur appartenant. Les titres des propriétés sont parfaits Il y a des Billets à vendre dans toutes les villes et places importantes des Etats-Unis et des Canadas. Bureau principal à Kankakee, Illinois, d'où les Billets seront expédiés aussitôt après la réception du prix, et une estampille de 3 cents pour affranchir.

Adressez à   JOHN B. L. LEMOINE,
Boîte 835, Bureau de Poste, Montréal.

Ou au Rév. Aug. Marchal, curé, ou au No 1 Rue Ste Thérèse, Montréal.

☞ On a besoin d'un grand nombre d'AGENTS actifs et responsables. Une PRIME de CENT DOLLARS sera donnée à celui des Agents qui vendra le plus grand nombre de Billets.

Chaque Catholique devrait se faire un devoir de se constituer notre Agent spécial et former des Clubs, dans le sein, même, de sa famille.

ON DONNERA

5 Billets à une même adresse........		$4.50
10	" " "	9.00
20	" " "	17.00
30	" " "	26 00
40	" " "	35.00
50	" " "	43.50
100	" " "	85.00

☞ Dans chaque cas, envoyez le nom de chaque souscripteur, et l'adresse de son Bureau de Poste, le comté et l'Etat, écrits très-distinctement, ainsi que le nombre de billets achetés, afin que l'on puisse l'enrégistrer dans le livre tenu à cet effet. $4,000 seront donnés pour la construction d'une Eglise à Kankakee, Illinois ; $1,000 pour une Eglise à Chicago ; et le reste des profits pour l'éducation d'orphelins du comté de Kankakee.

LEMOINE, LUSIGNAN & CIE.

HON. LOUIS FRANCHÈRE, Caissier,
JOHN B. L. LEMOINE, Directeur.
Boîte 835, Bureau de Poste, Montréal.

RÉFÉRENCES :

J. M. Perry, ex-clerc du comté de Kankakee, Ill.
Hon. Louis Franchère, " "
Peter Mukaux, marchand, " "
Joseph Demesmay, " "
Rév. Aug. Marchal " "
Prof. A. Lecours, " "
Dr. G. Letourneux, Bourbonnais, " "
Joseph E. Labrie, Manteno, "
Letourneux & Benoit, Montréal, C.-E.
Hon. Chas. J. Laberge, St. Jean, "
Joseph Grenier, Montréal, "
Claude Petit, Watertown, New-York.
David Frachère, Chicago, Ill.
F. X. Beauregard, Montréal.

10 oct.   28

VINGT-CINQ ANNEES D'EXPERIENCE

Sont arrivés d'Angleterre

LES CÉLÈBRES MÉDECINS

Dr. D. H. JONES

ET

PROFESSEUR E. A. PRICE, M. D.

No. 6 PETITE RUE ST. JACQUES.

(Coin de la Rue St. Gabriel.)

☞ La grande réputation de ces célèbres Messieurs est trop bien connue pour nécessiter de nombreux commentaires. ☜

Le public est informé que les messieurs susdits ont commencé à pratiquer, et ils conseillent à tous ceux qui souffrent de les visiter. On verra par leur annonce publiée dans le *Daily Telegraph* qu'ils sont des hommes d'une haute réputation que rien ne dément.

La grande expérience du Dr. D H. Jones dans le nord de l'Angleterre, dont le climat est exactement le même que celui du Bas-Canada, doit de nécessité lui donner une bonne occasion d'ajouter quelque chose à sa réputation déjà bien connue.

C'est sa première visite en Canada ; ainsi que ceux qui souffrent, ne retardent pas. Son expérience ne date pas de six mois ; mais depuis vingt-cinq années il s'est livré à l'étude et à une pratique immense.

Il n'est peut être pas inutile de dire que de tous ceux qui souffrent, aucun n'avait eu avant aujourd'hui, à Montréal, l'occasion de subir le traitement efficace du Dr. D. H. Jones. Ce monsieur est reconnu par les journaux de Médecine et par la presse en général, comme un des premiers médecins anglais du jour. Des centaines de personnes ont été guéries par son traitement. Mais il serait trop long de donner le témoignage de chacun. Que l'on ne retarde pas.

RAPPELEZ-VOUS QUE C'EST MAINTENANT LE TEMPS !

LES DELAIS SONT DANGEREUX !

LE RUDE HIVER APPROCHE AVEC RAPIDITÉ !

Préparez votre Constitution à lui faire face !

Il n'y a aucun médecin en Canada qui pratique le sytème du Dr. D. H. Jones.

Le Dr D. H. Jones demeurera à Montréal jusqu'à nouvel ordre, pour traiter ceux qui sont attaqués des

Maladies des Poumons

A n'importe quel degré

OU DE LA

CONSOMPTION, OU DE LA MALADIE DE LANGUEUR

OU DE LA

Maladie de la peau
Scrofule,
Rhumatisme,
Hydropisie
Scorbut,
Indigestion,
Etat nerveux,
Catharre,
Contraction de Muscles,
Paralysie,

Maladie des artères,
Asthme,
Faiblesse,
Santé brisée.

Meres !

PRENEZ GARDE A VOS FILLES.

Peres !

VEILLEZ A LA SANTE DE VOS FILS

L'argent et la position sociale sont beaucoup,

MAIS

LA SANTE ! LA SANTE !

Est un bienfait qui l'emporte sur tous les autres. Ne tardez pas, il pourrait être trop tard.

☞ Dr. D. H. Jones n'est pas de ceux qui admirent la manie d'annoncer qu'ont les charlatans, et il ne pense pas qu'il soit nécessaire d'encourir la dépense qui nécessiterait la publication de 3491 lettres Il ne veut pas faire l'injure de jêter à la publicité les noms de ceux qui ayant payé leurs médecins ne doivent pas aimer à se faire afficher dans les journaux.

Si après la consultation il est jugé sage de faire subir au patient le

TRAITEMENT ELECTRO-MÉDICAL

au moyen de l'Electro-Magnétisme, on aura l'avis du

PROF. E. A. PRICE, M. D

Fils et Étudiant de

J. PRICE, M. D., F. R. S., F. R. G. S., M. R. C. S., M. R. C. P., Angleterre.

Ceux qui n'ont pas entendu parler de ces célèbres messieurs, recevront, si on le demande, des références à quelques-unes des premières familles de Montréal.

(Du *Daily Telegraph.*)

Maladies des poumons.—On attire l'attention sur l'annonce du Dr. D. H. Jones, publiée dans une autre colonne. Le Docteur annonce son arrivée en cette cité d'Angleterre, la semaine dernière, muni de toutes les informations essentielles pour guérir une maladie de poumons, depuis ses premières phases, jusqu'aux symptômes que les hommes de la profession déclarent généralement " incurables ". L'électricité sous la direction d'un confrère habile, Dr. E. A. Price, est pour beaucoup dans le système de traitement du Dr. Jones.

L'application de l'électricité, il est inutile de le faire remarquer, est devenue depuis quelques années, un des principaux moyens employée par la pratique médicale régulière, et toute modification de son usage pour le plus grand avantage du patient jusqu'à aujourd'hui découverte, ne peut manquer d'attirer l'attention. Avec de tels principes, plusieurs sans doute essaieront le traitement du Dr. Jones.

(De *La Minerve.*)

☞ Nous attirons l'attention sur l'annonce du Dr. H. Jones. C'est un des premiers médecins du jour. Le public souvent trompé par des charlatans, pourrait ne pas avoir foi en l'habileté du Dr. Jones, si sa réputation n'avait devancé son arrivée en ce pays. Le fait qu'il a pratiqué à la satisfaction de tous pendant vingt-cinq ans à Edimburg et dans d'autres grandes villes d'Ecosse et d'Angleterre, est une garantie suffisante de l'étendue de ses connaissances et de la confiance que l'on doit reposer en lui.

N.B — UN MOT AUX PAUVRES :

☞ CONSULTATIONS DONNÉES GRATIS

Les VENDREDIS,

TOUT LE JOUR.

Tous ceux qui souffrent verront qu'on leur offre une occasion qui se présente rarement. En conséquence, profitez de l'avantage qu'on vous offre, et rappelez-vous qu'il n'est jamais trop tard. Tant qu'il y a vie, il y a espoir. Vous avez à consulter des hommes de grande expérience. Saisissez l'occasion La connaissance de l'état de votre santé ne conduit à aucun résultat désastreux.

LA DÉBILITÉ

dans les phases les plus dangereuses est

SOIGNEUSEMENT TRAITÉE.

Les centaines de personnes qui souffrent des maladies, de et gorge de poumons et de la débilité générale, apprendront avec plaisir qu'elles ont l'occasion de profiter du traitement d'un médecin qualifié qui, agit de concert avec un professeur d'électricité. Cette dernière pratique est bonne dans plusieurs cas, MAIS SANS L'ASSISTANCE D'UN MÉDECIN EXPERT, ON NE PEUT DONNER AUCUNE GARANTIE HONNÊTE DE LA DURÉE D'AUCUN AVANTAGE RÉSULTANT DE CETTE PRATIQUE.

MACHINES ELECTRO-MAGNÉTIQUES

pour le MAGNÉTISME, avec toutes les instructions pour s'en servir, au moyen desquels les patients ou un ami peuvent opérer eux-mêmes pour le Rhumatisme, la Névralgie, la contraction des Muscles, les Convulsions, etc., etc.

PRIX DE $10.

24 sept.   a 3

FERDINAND CORBEILLE,

AVOCAT,

No. 6, Petite Rue St. Jacques

Montréal, 28 nov. 1865—14 akD

BELLE TERRE A VENDRE.

Le Soussigné vendra à la porte de l'Eglise de la Paroisse de St. Martin, le DEUX NOVEMBRE prochain, après le service divin du matin :

Une TERRE situé au dit lieu de St. Martin, à 2 milles de l'Eglise, de la contenance de 3 arpents, 8 perches et 12 pieds de front sur 20 arpents de profondeur, avec une maison, une grange et autres bâtiments. Les bâtisses sont neuves.

Les conditions seront faciles. $2,000 seulement exigées comptant, et de long termes donnés pour la balance.

On peut entailler à peu près 300 érables sur cette terre, qui est en belle culture.

REGIS PREVOST,
Rue St. Laurent, coin de la
20 sept.—10 ss   Rue Courville

M. MOISE SAUCIER,

Elève de Camille Stamaty,

(dont la méthode et les cours ont été adoptés et sont suivis au Conservatoire Impérial de Musique,)

de retour de Paris,—a l'honneur d'informer le public musical de Montréal qu'il se propose se fixer en cette ville, pour y donner des LEÇONS DE PIANO.

A l'aide de l'excellente méthode qu'il a suivie à Paris, M. Saucier croit pouvoir assurer à ceux qui voudront bien se confier à son enseignement, de rapides progrès et une exécution facile et brillante.

Pour les conditions, qui seront modérées, s'adresser à sa demeure, No. 41, Rue des Allemands, ou aux magasins de musique de A J. BOUCHER, ou de LAURENT, LAFORCE et CIE, rue Notre-Dame.

28 sept.   17—tm k

M. ZACHARIAS & Cie

217 et 219,

Rue Notre-Dame,

COIN DE LA RUE ST. GABRIEL,

MONTREAL.

M. Zacharias & Cie

FABRICANTS ET IMPORTATEURS

DE

CIGARES DE TOUTE SORTE,

DE

Tabac de première qualité,

DES

PIPES

D'ÉCUME DE MER,

DE BRUYERE, &c,

EN UN MOT

DE TOUS LES ARTICLES

APPARTENANT

A CETTE BRANCHE DE COMMERCE,

AUX

PRIX LES PLUS BAS

217 et 219,

Rue Notre-Dame,

MONTREAL

16 juin.   233—ak

A VENDRE

500 caisses de Cognac de Geo. Sayer & Cie vieux de 2 ans
400 do do do vieux de 4 ans
100 do do do vieux de 6 ans
50 do do do vieux de 10 ans
70 do Ch. Coran & Cie
20 tonnes Geo. Sayer & Cie, 1865
15 qrt-caques do do
10 do do 1864
40 octaves do do
Qrt-caques et octaves de 1863, 1862, 1861, 1860, 1858, 1856 et 1848
Sherry Amontillado, 1847—Bedell, Prior & Cie
do do 1854— do do
Sherry Doré de Duff, Gordon & Cie, en octaves
Sherry Pale do do en qrt-caq. et octaves
Eau-de-Vie Harp Amontillado, en caisses
Cachet Rouge do do
Blanc do do
Port, supérieur, 1847—Bedell, Prior & Cie.
&c, &c, &c.

Jules Fournier,
420, RUE ST. PAUL,
Importateur Général.

10 juillet—252

Marchand et Archambault

AVOCATS,

No. 43, RUE ST. VINCENT, AU SECOND,

Montreal.

MM. M. et A. suivront les Cours des Districts de Joliette et d'Iberville et le Circuit de Verchères.

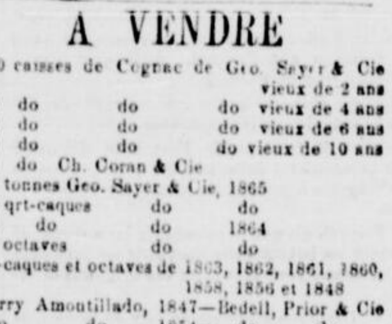
MÉD. MARCHAND | P. A. O. ARCHAMBAULT

3 avril.   171

RESTAURANT DOLLEY'S.

M. H. T. PRIVETT (ci-devant de Hamilton, H. C.,) annonce qu'il a pris la direction de l'établissement susdit et que bientôt il le fermera pour y faire des réparations et le rouvrir SAMEDI, le 16 courant, approvisionné des meilleures viandes, servies dans les restaurants de première classe. Il sollicite le patronage du public.

6 octobre—24 um k



La Compagnie

D'ASSURANCE et de PLACEMENT

DES CITOYENS.

BUREAU :—BATISSES UNION.

MONTRÉAL.

3 janvier.   96—a

LA MINERVE!

Journal Politique et Commercial

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

DUVERNAY, FRERES,

Rue St. Vincent, No. 16.

TROIS EDITIONS

Quotidienne, Semi-Quotid. et Hebdomadaire.

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

EDITION QUOTIDIENNE.......... $6.00
" SEMI " $4.00
" HEBDOMADAIRE $2.00